

PORTRAIT DE LA
**PERSÉVÉRANCE
SCOLAIRE**
ET DE LA
**RÉUSSITE
ÉDUCATIVE**
EN CHAUDIÈRE-
APPALACHES

 PRÉCA

Partenaires pour la réussite éducative
en Chaudière-Appalaches



CRÉDITS

Ce portrait est une initiative de PRÉCA et a été réalisé avec le soutien méthodologique et scientifique d'ÉCOBES – Recherche et transfert du Cégep de Jonquière dans le cadre de la démarche Regard 360.

Équipe de rédaction

Émilie Gaudreau Lavoie, chargée de projets et de recherche
ÉCOBES – Recherche et transfert

Ariane Cyr, directrice générale
PRÉCA

Annabelle Cesaro, chargée du contenu et du transfert
PRÉCA

Marylin Dion, responsable des communications
PRÉCA

Anabel Grondin, agente aux communications
PRÉCA

Julie Goulet Kennedy, conseillère en innovation et transfert de connaissances
Centre de transfert pour la réussite éducative (CTREQ)
Collaboratrice PRÉCA

Caroline Bourgeois, traductrice-révisure pigiste
Collaboratrice PRÉCA

Soutien méthodologique et scientifique

Émilie Gaudreau Lavoie
ÉCOBES – Recherche et transfert

Michaël Gaudreault, enseignant-chercheur
ÉCOBES – Recherche et transfert

Benoit Bisson, étudiant-chercheur
ÉCOBES – Recherche et transfert

Révision linguistique et éditique

Caroline Bourgeois, traductrice-révisure pigiste
Collaboratrice PRÉCA

Mise en page et graphisme

Stéphanie Rivet
Pulsation graphique

TABLE DES MATIÈRES

- 4 Mise en contexte
- 6 Légende
- 7 Le jeune : ses caractéristiques, son parcours, ses défis
- 34 Le milieu familial du jeune
- 40 Le milieu de garde et le milieu scolaire du jeune
- 47 La communauté du jeune
- 53 En conclusion
- 54 Lexique
- 57 Références

MISE EN CONTEXTE

Le développement global des jeunes de la Chaudière-Appalaches est une priorité sociale et économique. Parce que de nombreux facteurs influencent ce développement global, plusieurs stratégies et acteurs sont nécessaires pour agir efficacement. En agissant en complémentarité, nous maximisons notre impact et nous optimisons nos actions.

PRÉCA est le carrefour, l'instance de concertation, par lequel se mobilisent les partenaires de la réussite éducative en Chaudière-Appalaches. Les partenaires reconnaissent à PRÉCA ses valeurs ajoutées que sont l'amélioration des capacités d'agir des acteurs de la communauté et l'organisation de l'environnement autour du jeune dans un tout cohérent pour assurer une exposition maximale et répétée à des messages et des interventions coordonnées.

La mission de PRÉCA est de reconnaître, encourager et soutenir les individus et les collectivités dans leurs démarches et actions de formation et de développement liées à la persévérance scolaire et à la qualification des travailleurs de demain.

QU'EST-CE QUE LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE ?

Il est important de distinguer réussite scolaire de réussite éducative. Alors que la réussite scolaire est majoritairement associée aux notes, à la performance de l'élève et, ultimement, à l'obtention d'un diplôme ou d'une qualification, la réussite éducative englobe plusieurs aspects de la vie d'un individu et prend en compte ses caractéristiques et ses forces.

« Cette expression, plus large, comprend le développement du plein potentiel du jeune qui n'exclut pas la réussite scolaire. Autrement dit, elle englobe l'intégration de savoirs académiques, l'acquisition d'attitudes et de valeurs utiles au fonctionnement en société, le développement des compétences nécessaires à l'insertion professionnelle et la réussite d'objectifs personnels (autonomie, bien-être, mobilité sociale, etc.)¹ » (Demba, 2016).

Le concept de la réussite éducative inclut donc la réussite scolaire et l'intégration des savoirs académiques, mais aussi les aspects sociaux, comportementaux ou encore la qualification nécessaire à l'atteinte du plein potentiel de l'étudiant et à la réalisation de ses propres objectifs personnels et professionnels.

Comme le résume bien le Regroupement lavallois pour la réussite éducative (RLPRE) :

« La réussite éducative est une responsabilité partagée qui nécessite l'appui de l'ensemble des acteurs de la société. La réussite éducative c'est le développement des savoir-être, des savoir-faire, des connaissances et des compétences des personnes tout au long de leur vie. Elle nécessite des environnements favorables pour que chaque personne développe son potentiel à tous les niveaux : physique, intellectuel, affectif, social et moral, leur permettant ainsi d'avoir une vie personnelle, sociale et professionnelle épanouie et ainsi contribuer pleinement au développement de la société² ».

ET LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE ?

De manière simple, la persévérance scolaire pourrait se définir comme la poursuite des études jusqu'à l'obtention d'un premier diplôme ou d'une première qualification. Pour soutenir la persévérance, il est nécessaire que les études soient valorisées auprès des jeunes, afin que ceux-ci soient motivés et engagés, se sentent capables de réussir un cheminement correspondant à leurs capacités et aspirations et qu'ils puissent concilier les exigences de leur vie d'élève avec les autres dimensions de leur vie³.

La persévérance scolaire et la réussite éducative peuvent être influencées par différents éléments ou différentes situations de vie d'un jeune. Ces éléments, identifiés comme des déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative, sont de différents ordres et s'influencent mutuellement. On les regroupe généralement en quatre catégories.

Les facteurs personnels

Les facteurs personnels englobent une série de déterminants tels que les habitudes de vie de l'individu, sa capacité à se concentrer et s'autoréguler, sa motivation, son sentiment de compétence ou encore son association avec les pairs. Ces facteurs sont propres au jeune et sont façonnés par l'interaction entre hérédité et expérience.

Les facteurs familiaux

L'encadrement et l'engagement des parents dans le parcours scolaire de leur enfant exercent un rôle déterminant sur son développement et sa motivation. L'expression d'attentes élevées, une attitude positive vis-à-vis de l'éducation et de l'école, être un modèle de parent-lecteur et participer à la vie de l'école sont tous des comportements ayant des effets positifs sur la réussite éducative de l'élève.

Les facteurs scolaires

L'environnement scolaire dans lequel l'élève réalise ses apprentissages a une influence directe sur son développement global et sur sa motivation. Par exemple, la relation qu'entretient ce dernier avec son professeur peut influencer la perception qu'il a de ses compétences, de son rendement scolaire et, ultimement, de sa réussite éducative. Le climat de l'école et les services de soutien sont aussi des éléments jouant un rôle sur la persévérance scolaire des jeunes.

Les facteurs sociaux

Les facteurs sociaux entourant le jeune peuvent, aussi, influencer positivement ou négativement la persévérance scolaire de ce dernier. Ainsi, le contexte socioéconomique dans lequel vit l'élève, son quartier de résidence, son voisinage, de même que la disponibilité des ressources du milieu auront un effet sur sa réussite.

Chaque jeune étant unique, les déterminants n'agissent pas de la même façon pour tous. Selon la façon dont un déterminant se manifeste dans la vie d'un jeune, il pourra représenter soit un facteur de risque, soit un facteur de protection.

Les facteurs de risque sont des facteurs qui diminuent la probabilité qu'un jeune poursuive son parcours scolaire jusqu'à l'obtention d'un diplôme ou d'une qualification.

À l'inverse, les facteurs de protection sont les facteurs qui augmentent la probabilité qu'un jeune persévère jusqu'à l'obtention d'un diplôme ou d'une qualification.



Les risques de décrocher augmentent avec le nombre de facteurs de risque auxquels un individu fait face. Heureusement, la présence de certains facteurs de protection peut diminuer ou neutraliser l'effet des facteurs de risque.

Ce portrait de la persévérance scolaire et de la réussite éducative est divisé en quatre sections, se rapportant à chacune des catégories de déterminants.

Nous nous intéressons d'abord au jeune lui-même, à ses caractéristiques, ses parcours, sa santé et ses habitudes de vie, partant de la petite enfance jusqu'à la période jeune adulte.

Dans un deuxième temps, nous nous pencherons plus spécifiquement sur sa famille, les conditions dans lesquelles elle vit, l'encadrement et le soutien offert par ses parents, etc.

Ensuite, nous explorerons les milieux d'apprentissage du jeune, tant les services de garde que les établissements scolaires.

Enfin, c'est à toute la communauté entourant le jeune que nous nous intéresserons, tant des points de vue démographiques que sociaux et économiques.

Tout au long du portrait, nous ferons le lien avec les déterminants de la persévérance scolaire lorsque pertinent. Nous tenterons également d'apporter des pistes de réflexion en lien avec les données présentées.

LÉGENDE

Au fil du portrait, certains repères visuels ont été utilisés afin de faciliter la lecture et la compréhension.



Trois lignes verticales présentent des statistiques. Les vertes pour Chaudière-Appalaches, tandis que les grises (ou blanches) représentent l'ensemble du Québec.



Une loupe présente une information en lien avec la recherche.



Trois lignes horizontales présentent une note méthodologique ou une définition.



Un signe d'addition présente un déterminant de la persévérance scolaire.

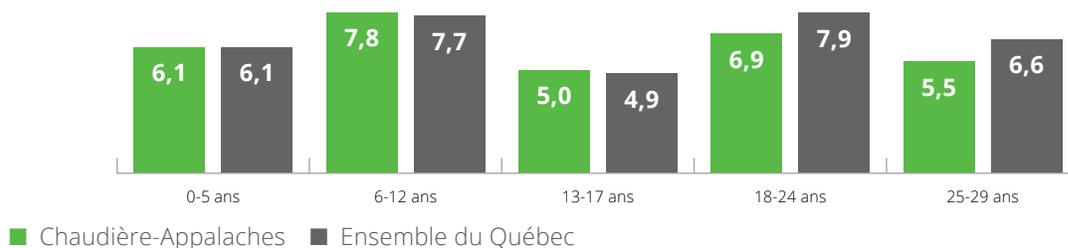
LE JEUNE : SES CARACTÉRISTIQUES, SON PARCOURS, SES DÉFIS

Les conditions de vie dans lesquelles naît un enfant, les succès ou défis qu'il vit à l'école primaire, ses occupations au secondaire et sa façon d'entrevoir le futur sont tous des éléments qui auront une influence sur sa réussite éducative et sa persévérance scolaire.

Une meilleure connaissance des caractéristiques, des parcours et des défis des jeunes peut faciliter la mise en place d'actions concertées efficaces ayant une influence positive non seulement sur sa réussite scolaire, mais sur l'humain qu'il deviendra.

Dans le cadre de ce portrait, nous considérons comme « jeunes » les personnes de 0 à 29 ans. La région de Chaudière-Appalaches comptait, en 2020, 135 197 jeunes de moins de 30 ans sur son territoire⁴, ce qui représente une légère baisse de -0,3 % depuis le recensement de 2016⁵. Les jeunes comptaient ainsi pour 31,3 % du total de la population de la région :

RÉPARTITION DES JEUNES SELON LES GROUPES D'ÂGE PAR RAPPORT AU TOTAL DE LA POPULATION, 2020⁵ (EN %)



À l'horizon 2036, les projections démographiques de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) prévoient que la population âgée de 0 à 29 ans de la région devrait varier positivement d'environ 0,6 % par rapport à 2020⁶.



À l'échelle du Québec, la variation positive projetée chez la population de 0 à 29 ans est de 5,5 % pour la même période⁶.

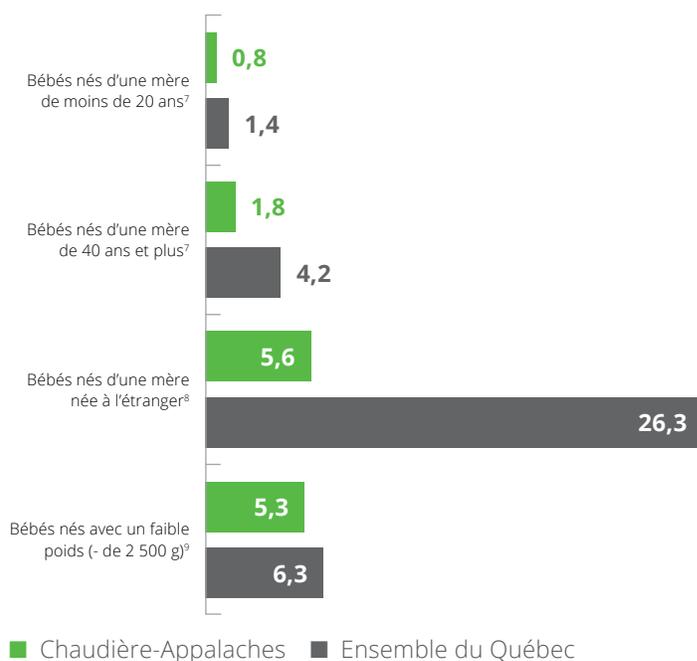
PETITE ENFANCE – 0 À 5 ANS

La petite enfance est une période charnière du développement des enfants. Les conditions dans lesquelles ils grandissent pourront avoir des effets déterminants sur l'ensemble de leur parcours. Les tout-petits de 0 à 5 ans font constamment des apprentissages de toutes sortes, qu'ils soient moteurs, sociaux ou intellectuels. Cette période représente donc le meilleur moment pour agir en vue de leur permettre de développer leur plein potentiel.

Naissance

La situation familiale qui prévaut à la naissance d'un enfant peut avoir une influence sur l'ensemble de son parcours, puisque les conditions de vie suivant cette période y sont généralement liées.

NAISSANCES SELON LE GROUPE D'ÂGE ET LE LIEU DE NAISSANCE DE LA MÈRE ET LE POIDS DU BÉBÉ À LA NAISSANCE, 2019 (EN %)



Donner naissance à un bébé de faible poids arrive plus fréquemment

chez les femmes de 35 ans et plus, ainsi que chez celles présentant des symptômes de dépression, vivant du stress ou des problèmes financiers et bénéficiant d'un faible soutien social¹⁰.



Les enfants nés de mères de moins de 20 ans sont plus susceptibles de vivre dans des conditions socioéconomiques désavantageuses,

telles que la monoparentalité et un faible niveau d'éducation maternelle. Ils sont aussi plus à risque d'être vulnérables dans leur développement global à l'âge de 5 ans¹¹. À l'inverse, les enfants nés de mères de 40 ans et plus présentent généralement moins de problèmes comportementaux, sociaux ou émotionnels¹².

Ils sont aussi plus susceptibles de vivre dans des conditions socioéconomiques avantageuses, ce qui serait favorable à leur développement global¹¹.

Le développement des enfants à la maternelle

L'enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) est une enquête de type recensement visant tous les enfants fréquentant la maternelle 5 ans à temps plein, qu'ils soient dans une école publique ou privée, francophone ou anglophone*. La collecte de données a été réalisée auprès des enseignantes et enseignants de maternelle 5 ans, qui ont eu à remplir un questionnaire Web sécurisé pour chacun de leurs élèves entre février et mai 2017¹³. Cette même enquête avait aussi été menée en 2012.

À partir de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE), les enfants ont été évalué dans cinq domaines de leur développement, soit :

- **La santé physique et le bien-être** : développement physique général, motricité, alimentation et habillement, propreté, ponctualité, état d'éveil;
- **Les compétences sociales** : habiletés sociales, confiance en soi, sens des responsabilités, respect des pairs, des adultes, des règles et des routines, habitudes de travail et autonomie, curiosité;
- **La maturité affective** : comportement prosocial et entraide, crainte et anxiété, comportement agressif, hyperactivité et inattention, expression des émotions;
- **Le développement cognitif et langagier** : intérêt et habiletés en lecture, en écriture et en mathématiques, utilisation adéquate du langage;
- **Les habiletés de communication et les connaissances générales** : capacité à communiquer de façon à être compris, capacité à comprendre les autres, articulation claire, connaissances générales.



Les réponses données aux 104 questions de l'IMDPE permettent d'attribuer un score moyen de 0 à 10 pour chacun des 5 domaines du développement de l'enfant. Un enfant est considéré vulnérable lorsque son score pour un domaine est égal ou inférieur au score correspondant aux 10 % des scores les plus faibles¹³.

ENFANTS DE MATERNELLE VULNÉRABLES DANS AU MOINS UN DOMAINE DE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT, 2017¹³
(EN %)



↓ Proportion significativement inférieure, au seuil de 0,05, entre la région et le reste de la province.



Lors de l'enquête précédente

dans la région, ces proportions étaient de 22,1 % (sexes réunis), de 29,3 % chez les garçons et de 14,2 % chez les filles¹³.

* Les enfants fréquentant une école des commissions scolaires Crie et Kativik et ceux fréquentant une école relevant du gouvernement fédéral ont été exclus de l'enquête. Les écoles spécialisées et les enfants handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (HDA) dans les classes spéciales sont aussi exclus. Les enfants HDA dans les classes ordinaires sont inclus dans l'enquête à des fins de recherche, mais sont exclus des analyses présentées.



La proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement est généralement plus élevée chez les enfants :

- De sexe masculin;
- Plus jeunes à leur entrée à l'école (nés en juillet, août ou septembre);
- Nés à l'extérieur du Canada;
- Nés avec un faible poids;
- Dont les parents n'ont aucun diplôme;
- Vivant dans un ménage à faible revenu;
- Vivant dans une famille monoparentale¹³.

ENFANTS DE MATERNELLE VULNÉRABLES DANS CHACUN DES CINQ DOMAINES DE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT, 2017¹³ (EN %)

Domaines du développement mesurés par l'IMDPE	Chaudière-Appalaches			Ensemble du Québec		
	Sexes réunis	Garçons	Filles	Sexes réunis	Garçons	Filles
Santé physique et bien-être	8,2↓	10,7↓	5,5↓	10,6	13,2	7,9
Compétences sociales	8,9↓	12,9↓	4,7↓	10,2	14,5	5,8
Maturité affective	10,7	16,4	4,8	11,5	17,3	5,4
Développement cognitif et langagier	10,1↓	12,5	7,7↓	11,1	13,1	9,0
Habilités de communication et connaissances générales	7,7↓	9,3↓	6,0↓	11,1	13,8	8,2

↓Proportion significativement inférieure, au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.



Comparativement aux enfants ayant fréquenté un service de garde sur une base régulière avant l'âge de 12 mois, les enfants qui commencent à être gardés après l'âge de 3 ans sont plus susceptibles d'être vulnérables dans les domaines 1) de la santé physique et du bien-être et 2) des habiletés de communication et des connaissances générales¹⁴.

JEUNES DU PRIMAIRE – 6 À 12 ANS

Les années du primaire représentent, pour les enfants, une période intense d'apprentissages diversifiés. En effet, l'école a non seulement pour mission de transmettre aux élèves des connaissances académiques de base leur permettant de passer au niveau suivant, mais aussi de les préparer au monde du travail et à contribuer à la société québécoise.

Différents facteurs sont reconnus pour avoir un impact sur la façon dont l'élève passera à travers son primaire. Parmi ceux-ci, nommons : la façon dont il a été préparé pour l'école, les changements au sein de sa famille, la collaboration entre sa famille et l'école, sa santé physique et mentale, etc.

Réussite aux épreuves ministérielles

Plusieurs études tendent à démontrer que pour prévenir le décrochage scolaire au secondaire, il est essentiel de poser des actions dès le primaire auprès des élèves à risque. En effet, dès l'âge de sept ans, certaines caractéristiques des élèves, telles que des problèmes d'attention et des difficultés en lecture, pourraient déjà laisser présager des risques de décrochage au secondaire¹⁵.



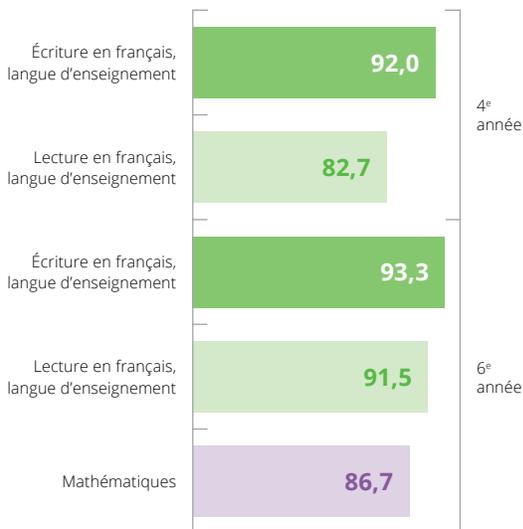
Selon l'Étude longitudinale sur le développement des enfants du Québec (ÉLDEQ) :

- Les enfants provenant de familles ayant un niveau socioéconomique faible sont plus à risque d'être moins bien préparés à faire leur entrée à l'école. Une préparation inadéquate pour l'école aurait une incidence sur le rendement scolaire en première année¹⁶.
- Certaines habiletés à la maternelle pourraient prédire la réussite en 4^e année du primaire. Par exemple, les enfants qui connaissent mieux les nombres à la maternelle réussiraient mieux dans toutes les matières en 4^e année, en plus d'être plus engagés et de présenter un intérêt plus grand pour l'école¹⁷.



Les enfants à qui **un adulte a fait la lecture quotidiennement vers l'âge d'un an et demi** présentent des taux de réussite plus élevés aux épreuves de français de 6^e année¹⁸.

TAUX DE RÉUSSITE AUX ÉPREUVES MINISTÉRIELLES EN 4^E ET 6^E ANNÉES DU PRIMAIRE, SEXES RÉUNIS, CHAUDIÈRE-APPALACHES, JUIN 2019¹⁹ (EN %)



Dans le cadre d'une enquête menée auprès des parents de Chaudière-Appalaches au cours de l'année scolaire 2019-2020, **19,2 % des parents ont mentionné avoir au moins un enfant au primaire bénéficiant d'un suivi particulier** (plan d'intervention, EHDA, trouble de comportement, etc.)²⁰.



Selon les résultats de l'ÉLDEQ, **certains facteurs en lien avec le jeune ou son milieu ont une incidence sur la réussite aux épreuves de français de 6^e année**. Entre autres, les taux de réussite aux épreuves de lecture ou d'écriture sont plus faibles chez les jeunes qui :

- Vivent dans une famille économiquement défavorisée ou fréquentent une école située dans un territoire défavorisé;
- Présentent certains problèmes de comportement, tels que l'hyperactivité ou l'inattention;
- Manifestent un faible attachement envers l'école, participent peu en classe ou ont une relation moins positive avec leur enseignante¹⁸.



RENDEMENT SCOLAIRE EN LECTURE, EN ÉCRITURE ET EN MATHÉMATIQUES

La lecture, l'écriture et les mathématiques étant nécessaires à l'apprentissage de toutes les matières, les jeunes qui éprouvent des difficultés dans ces matières peuvent en ressentir les conséquences sur leur rendement en général. **Les habiletés dans ces trois matières sont considérées comme pouvant favoriser la persévérance scolaire** tout au long du parcours²¹.

ÉLÈVES DU SECONDAIRE – 13 À 17 ANS

Le secondaire est une grande étape dans la vie des jeunes. Non seulement la transition du primaire au secondaire est reconnue comme une période de vulnérabilité quant au rendement et à la motivation scolaires²², mais en plus de nombreux changements hormonaux et comportementaux se présentent pendant cette période. C'est également le moment où il devient nécessaire pour les jeunes de commencer à planifier leur avenir scolaire et professionnel. Ainsi, les apprentissages, tant scolaires que sociaux, que les jeunes feront pendant leur passage au secondaire auront sans aucun doute une grande influence sur les choix qu'ils pourront faire pour plus tard.



source : standret – freepik

Parcours scolaires

Diplomation et qualification

Le taux de diplomation et de qualification au secondaire représente la proportion des élèves d'une cohorte qui ont obtenu un diplôme, ou une qualification, cinq, six ou sept ans après leur première inscription en première secondaire. Les élèves de Chaudière-Appalaches présentent globalement de meilleurs taux que ceux de l'ensemble du Québec.

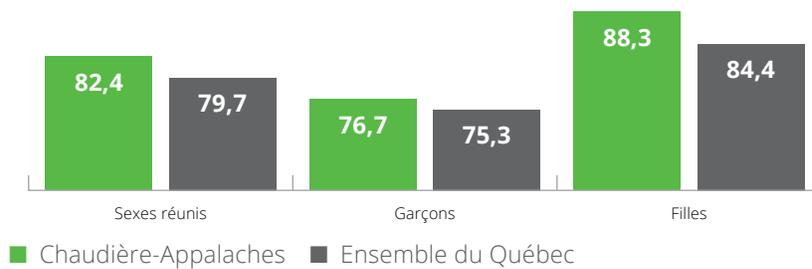
Bien que l'on note une amélioration globale des taux dans la région dans les dernières années, ceux-ci sont assez stagnants pour les trois dernières cohortes. De plus, la situation demeure plus difficile pour les garçons que pour les filles.



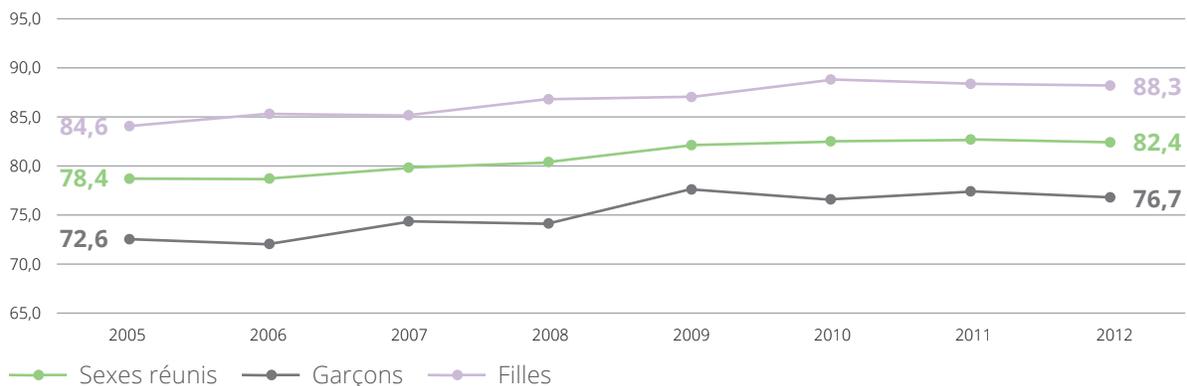
Une cohorte, c'est l'ensemble des élèves inscrits pour la première fois au début d'un ordre d'enseignement pour une année donnée²³. Les élèves de la cohorte de 2012 ont été suivis jusqu'en juin 2019.

Les qualifications sont des certificats de formation qui servent à préparer les élèves ayant des difficultés d'apprentissage à intégrer le marché du travail, sans égards à leurs résultats scolaires²⁴.

TAUX DE DIPLOMATION ET QUALIFICATION APRÈS SEPT ANS AU SECONDAIRE, RÉSEAUX PUBLIC ET PRIVÉ RÉUNIS, COHORTE DE 2012²³ (EN %)



ÉVOLUTION DU TAUX DE DIPLOMATION ET DE QUALIFICATION APRÈS SEPT ANS AU SECONDAIRE, RÉSEAUX PUBLIC ET PRIVÉ RÉUNIS, COHORTES DE 2005 À 2012, CHAUDIÈRE-APPALACHES²³ (EN %)



Sorties sans diplôme ni qualification

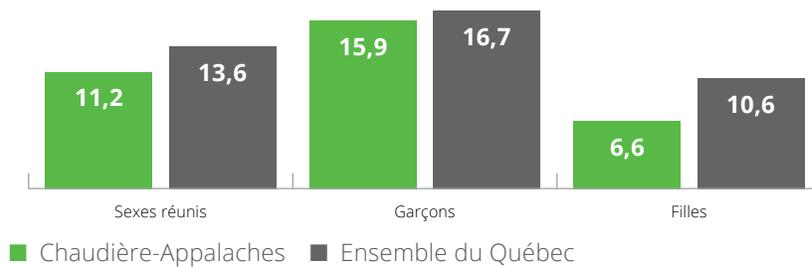
Le taux annuel de sorties sans diplôme ni qualification représente la proportion des sortants du secteur jeunes au secondaire qui n'ont obtenu aucun diplôme ni aucune qualification et ne sont pas inscrits dans un établissement d'enseignement au Québec pour l'année suivante (formation générale des jeunes ou des adultes, formation professionnelle, programme collégial).

En Chaudière-Appalaches, tout comme dans l'ensemble du Québec, le décrochage scolaire a fortement diminué au cours de la dernière décennie. La situation chez les garçons demeure toutefois davantage préoccupante que chez les filles²³.

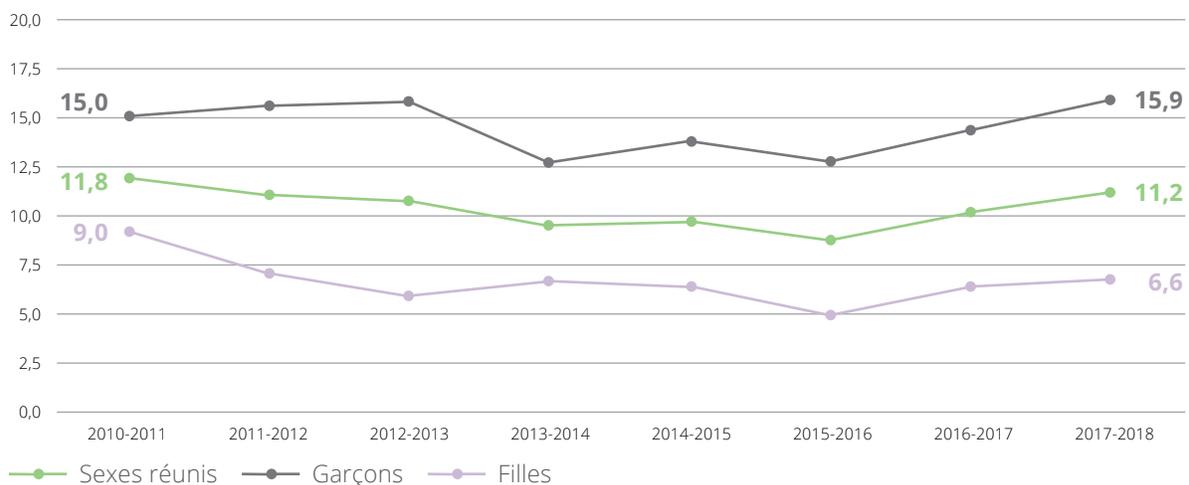


Le taux de sorties sans diplôme ni qualification est un taux annuel se rapportant aux événements d'une année scolaire donnée. Le taux de diplomation et de qualification se rapporte, quant à lui, à un groupe d'élèves observé durant plusieurs années (cohorte). Ils ne sont pas l'inverse l'un de l'autre et ne peuvent donc pas être comparés directement²⁵.

TAUX ANNUEL DE SORTIES SANS DIPLÔME NI QUALIFICATION DU SECONDAIRE, RÉSEAUX PUBLIC ET PRIVÉ RÉUNIS, ANNÉE 2017-2018²³ (EN %)



TAUX ANNUEL DE SORTIES SANS DIPLÔME NI QUALIFICATION DU SECONDAIRE, RÉSEAUX PUBLIC ET PRIVÉ RÉUNIS, ANNÉES 2010-2011 À 2017-2018, CHAUDIÈRE-APPALACHES²³ (EN %)

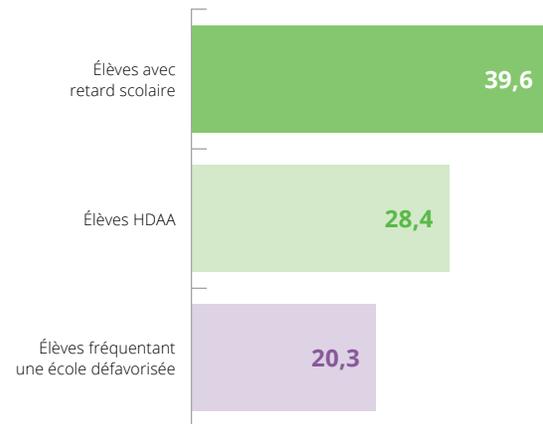




Les facteurs de vulnérabilité

En Chaudière-Appalaches, tout comme dans l'ensemble du Québec, certains élèves présentent des facteurs les rendant plus à risque de quitter le secondaire avant d'avoir obtenu un diplôme ou une qualification. Parmi ces facteurs, nommons entre autres : avoir un retard scolaire, vivre avec un handicap ou une difficulté d'adaptation ou d'apprentissage, fréquenter une école défavorisée.

TAUX ANNUEL DE SORTIES SANS DIPLÔME NI QUALIFICATION DU SECONDAIRE CHEZ LES ÉLÈVES AVEC FACTEURS DE VULNÉRABILITÉ, RÉSEAUX PUBLIC ET PRIVÉ RÉUNIS, ANNÉE 2017-2018, ENSEMBLE DU QUÉBEC²⁵ (EN %)



Les élèves avec un retard scolaire sont ceux qui ont doublé au moins une année au primaire, et qui ont donc commencé leur secondaire à 13 ans ou plus.

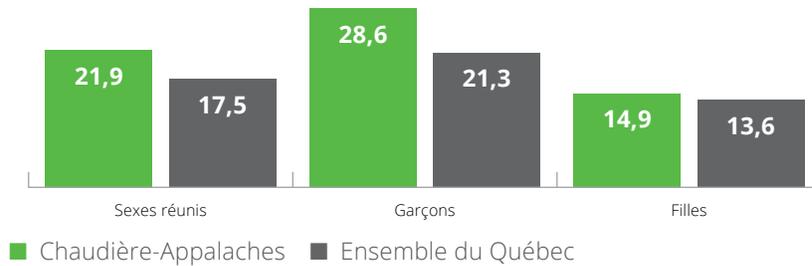
Les élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA) présentent différentes caractéristiques qui rendent leur parcours plus difficile. Plus d'informations sont données dans le lexique.

Les écoles défavorisées sont celles se situant aux rangs déciles 8, 9 et 10 selon l'Indice de milieu socio-économique. Plus de détails sur cet indice sont donnés à la page 43.

Le risque de décrochage scolaire

Si certains événements stressants vécus momentanément par les jeunes peuvent les mener à quitter l'école²⁶, il est généralement admis que le décrochage scolaire résulte d'un processus prolongé qui commence parfois aussi tôt qu'à l'entrée à l'école. À partir de certaines caractéristiques, il est possible de prévoir le risque de décrochage chez un jeune²⁷.

ÉLÈVES À RISQUE DE DÉCROCHAGE SCOLAIRE, 2016-2017²⁷
(EN %)



L'indice de risque de décrochage scolaire

est calculé par l'ISQ dans le cadre de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS). Il est construit à partir de trois variables, identifiées comme pouvant le mieux prédire le décrochage scolaire : le retard scolaire, le rendement scolaire et l'engagement scolaire²⁷.



MOTIVATION ET ENGAGEMENT SCOLAIRES

Les jeunes engagés auront plus tendance à participer de façon active aux cours, à effectuer les travaux et devoirs qui sont demandés et à y consacrer le temps et les efforts nécessaires²¹.



En 2016-2017, 23,3 % des élèves du secondaire de Chaudière-Appalaches présentaient un faible niveau d'engagement scolaire. Les garçons (30,5 %) étaient proportionnellement plus nombreux à être faiblement engagés que les filles (15,8 %) ²⁷.

L'accès à la formation

Une fois leur secondaire terminé, les deux tiers des jeunes se dirigent vers des études collégiales, tant en Chaudière-Appalaches que dans l'ensemble du Québec.

Si la proportion de jeunes fréquentant la formation générale des adultes (FGA) est relativement semblable dans la région et dans l'ensemble du Québec, on constate que la formation professionnelle (FP) est une voie de formation plus fréquemment empruntée en Chaudière-Appalaches²³.

TAUX D'ACCÈS À DIFFÉRENTS TYPES DE FORMATION APRÈS SEPT ANS AU SECONDAIRE, SEXES RÉUNIS, RÉSEAUX PUBLIC ET PRIVÉ RÉUNIS, COHORTE DE 2012²³ (EN %)



Un même élève peut avoir accédé à plus d'un type de formation. Il est donc possible que la somme des trois taux d'accès dépasse 100 %.



ASPIRATIONS SCOLAIRES ET PROFESSIONNELLES

Les aspirations scolaires et professionnelles des jeunes sont directement liées à leur persévérance dans leurs études,

puisqu'elles leur permettent d'avoir la motivation nécessaire à la poursuite de leur parcours dans le but d'atteindre leur objectif²¹.



Sur un territoire étendu comme celui de Chaudière-Appalaches,

tous les jeunes n'ont pas une chance équivalente

d'accéder aux établissements d'enseignement.

Si les points de services des centres de formation générale des adultes (CFGAs) et des centres de formation professionnelle (CFPs) sont souvent assez bien répartis sur le territoire, les lieux d'enseignement en formation collégiale sont généralement situés dans les centres urbains ou les petites villes. Cette réalité peut en compliquer l'accès pour des jeunes vivant dans des municipalités plus éloignées.

Mais l'éloignement des cégeps n'a pas seulement pour effet de limiter l'accès aux études postsecondaires²⁸. Il a aussi été démontré qu'il a une influence sur la diplomation des jeunes dès le secondaire²⁹. En effet, **sans l'aspiration**

de poursuivre au collégial, certains jeunes pourraient être tentés de ne pas mettre tous les efforts nécessaires pour achever leurs études secondaires³⁰.

Habitudes de vie, santé mentale et adaptation sociale des jeunes du secondaire

Parce que les résultats scolaires ne sont pas les seuls éléments pouvant avoir une influence sur la persévérance des jeunes au secondaire, il convient de s'intéresser également à tout ce qui concerne leur santé, tant physique que mentale, ainsi qu'à leurs habitudes de vie.

Les habitudes de vie

Les habitudes de vie ont non seulement des effets sur la santé physique, mais aussi sur le bien-être, l'estime de soi et l'épanouissement personnel et social des jeunes²¹.

HABITUDES DE VIE DES JEUNES DU SECONDAIRE, 2016-2017³¹ (EN %)

	Chaudière-Appalaches	Ensemble du Québec
Sédentarité pour le loisir ou le transport	19,6	20,4
Consommation de malbouffe trois fois ou plus par semaine	21,1 ↓	24,2
Usage de la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours	18,5 ↑	10,9
Consommation régulière d'alcool (la fin de semaine ou 1-2x/semaine ou tous les jours)	16,8 ↑	11,1
Consommation de drogues au cours des 12 derniers mois	22,9 ↑	20,0

↑/↓ Proportion régionale significativement supérieure ou inférieure, au seuil de 0,05, à celle du reste de la province.



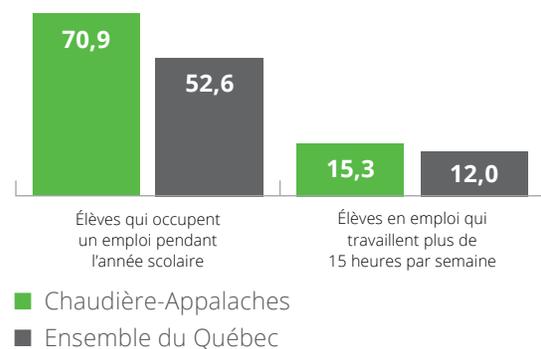
ALIMENTATION ET ACTIVITÉ PHYSIQUE

Il existe des liens clairement établis par la recherche entre l'adoption de saines habitudes de vie par les jeunes du secondaire et leur persévérance scolaire²¹.

L'emploi

Il est généralement reconnu que le fait pour un jeune du secondaire de travailler plus de 15 heures par semaine peut nuire à ses performances scolaires et à son état de santé en général³².

STATUT D'EMPLOI DES JEUNES DU SECONDAIRE PENDANT L'ANNÉE SCOLAIRE, 2016-2017³¹ (EN %)





CONCILIATION ÉTUDES-TRAVAIL

Travailler pendant les études permet aux jeunes d'acquérir des compétences, de développer leur autonomie et leur sens des responsabilités.

Toutefois, **la conciliation peut être difficile pour certains** et avoir des effets négatifs sur les résultats scolaires²¹.

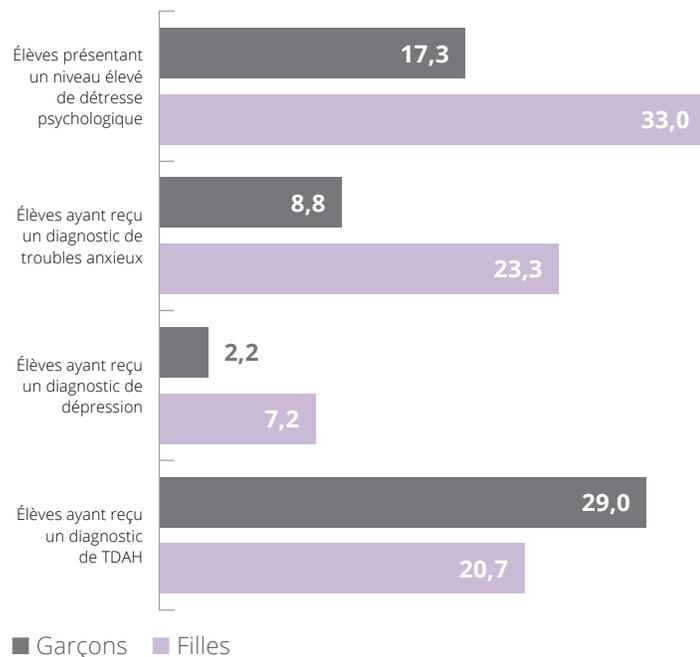
La santé mentale

Parmi les facteurs psychosociaux reconnus pour affecter le rendement scolaire et la persévérance, il y a les symptômes dépressifs et une faible estime de soi²¹.



En 2016-2017, en Chaudière-Appalaches, 16,2 % des garçons et 31,0 % des filles présentaient un faible niveau d'estime de soi²⁷.

CONDITIONS PSYCHOLOGIQUES DES JEUNES DU SECONDAIRE, CHAUDIÈRE-APPALACHES, 2016-2017²⁷ (EN %)



ESTIME DE SOI

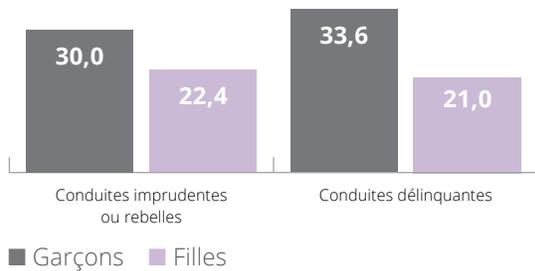
L'estime de soi d'un jeune se construit à travers les interactions

avec ses parents, ses amis et camarades de classe, ses enseignants et les autres adultes significatifs. Un jeune ayant un bon niveau d'estime de soi aura conscience de sa valeur et de ses forces, mais aussi de ses difficultés et de ses limites personnelles, et sera enclin à s'engager et à persévérer²¹.

L'adaptation sociale

Des habiletés sociales positives, une bonne capacité à maîtriser ses comportements et ses pulsions et le fait de fréquenter des amis qui sont motivés par l'école sont des comportements positivement associés à la réussite scolaire^{21,33}.

AU MOINS UNE CONDUITE IMPRUDENTE OU REBELLE, OU UNE CONDUITE DÉLINQUANTE AU COURS DES DOUZE MOIS AYANT PRÉCÉDÉ L'ENQUÊTE CHEZ LES JEUNES DU SECONDAIRE, CHAUDIÈRE-APPALACHES, 2016-2017²⁷ (EN %)



AUTOCONTRÔLE ET CONDUITES SOCIALES ET COMPORTEMENTALES

Les jeunes ayant une meilleure capacité à contrôler leurs comportements et leurs pulsions, ceux qui entretiennent des interactions sociales positives avec les adultes et leurs pairs et qui présentent des habiletés sociales favorables ont une plus grande probabilité de réussir à l'école²¹.



En 2016-2017, 71,1 % des jeunes de Chaudière-Appalaches disaient bénéficier d'un niveau élevé de soutien social de la part de leurs amis et 57,0 % mentionnaient que leurs amis avaient un niveau élevé de comportement prosocial, c'est-à-dire qu'ils ne courent pas après les ennuis, essaient de bien agir et réussissent bien à l'école²⁷.



ASSOCIATION AVEC DES PAIRS

Les jeunes qui fréquentent des camarades qui sont motivés par l'école et qui considèrent qu'il est important de terminer ses études secondaires ont tendance à avoir eux aussi une **attitude positive envers leurs études**. À l'inverse, avoir des amis présentant des aspirations scolaires peu élevées peut influencer négativement les jeunes, principalement ceux qui sont les plus vulnérables²¹.

JEUNES ADULTES – 18 À 29 ANS

L'atteinte de la majorité coïncide avec une période cruciale en matière de choix quant à l'avenir et de développement des jeunes adultes. Poursuite des études ou entrée sur le marché du travail, précision des aspirations scolaires et professionnelles, départ du milieu familial, quête identitaire, etc. sont tous des éléments qui peuvent avoir des conséquences à long terme sur la vie des jeunes.

Mais si certains entrevoient déjà au début de l'âge adulte une route dégagée et droite, pour d'autres, dont le parcours scolaire est parsemé d'embûches, le chemin sera plutôt encombré et sinueux.

Élèves à la formation générale des adultes

Les centres de formation générale des adultes (CFGAs) offrent aux élèves qui les fréquentent un parcours éducatif souple et varié permettant de répondre à différents besoins.



Les services d'enseignement offerts dans les CFGAs **visent à aider l'adulte à acquérir les connaissances théoriques ou pratiques** nécessaires à l'atteinte de ses objectifs de formation.

Ces services comprennent :

- Soutien pédagogique
- Alphabétisation
- Francisation
- Présecondaire
- Premier cycle du secondaire
- Deuxième cycle du secondaire
- Intégration socioprofessionnelle
- Intégration sociale
- Préparation à la formation professionnelle
- Préparation aux études postsecondaires³⁴



Le diplôme d'études secondaires obtenu à la formation générale des adultes a la même valeur que celui obtenu à la formation générale des jeunes.



Pour l'année scolaire 2019-2020, en Chaudière-Appalaches, **164 diplômes d'études secondaires (DES) ont été remis** à des élèves à la formation générale des adultes. Cela représente 5,1 % du total des DES remis cette même année³⁵.



Parmi les 9 609 élèves à avoir fréquenté un CFGA en Chaudière-Appalaches en 2019-2020, **58,3 % étaient des femmes et 41,7 % étaient des hommes**³⁶.

QUELQUES CARACTÉRISTIQUES DES JEUNES DE MOINS DE 25 ANS INSCRITS DANS LES CFGA EN 2013, ENSEMBLE DU QUÉBEC³⁷



- 78 % vivaient avec moins de 20 000 \$ par année.
- 25 % étaient en détresse psychologique.
- 37 % avaient des problèmes de santé, principalement physiques.



Bon nombre d'élèves fréquentant la formation générale des adultes présentent une réalité qui diffère

des élèves dont le parcours scolaire est plus linéaire. En effet, la plupart de ces jeunes ont eu un parcours scolaire empreint d'échecs ou de difficultés, en plus de présenter des facteurs de risque psychosociaux qui les placent plus souvent en situation de vulnérabilité³⁸.

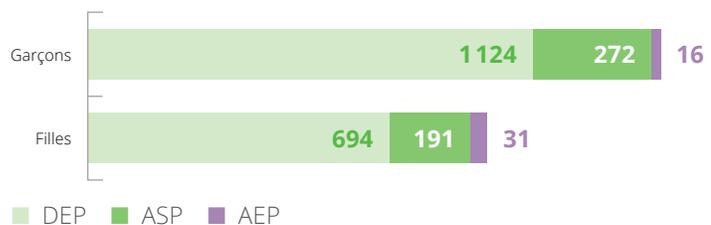
Par ailleurs, la plupart des élèves en FGA ont un emploi à temps partiel sinon à temps plein.

Ceux-ci sont donc souvent contraints à conjuguer les études, le travail, avec un horaire parfois atypique et la famille, pouvant avoir un impact significatif sur le parcours et la persévérance scolaire³⁹.

Élèves à la formation professionnelle

Par leur offre de services adaptée aux réalités socioéconomiques des territoires, les centres de formation professionnelle (CFP) visent à favoriser « l'accès et le maintien en emploi, le développement de la mobilité professionnelle, l'autonomie et la participation au développement économique, social et culturel de leurs élèves⁴⁰ ».

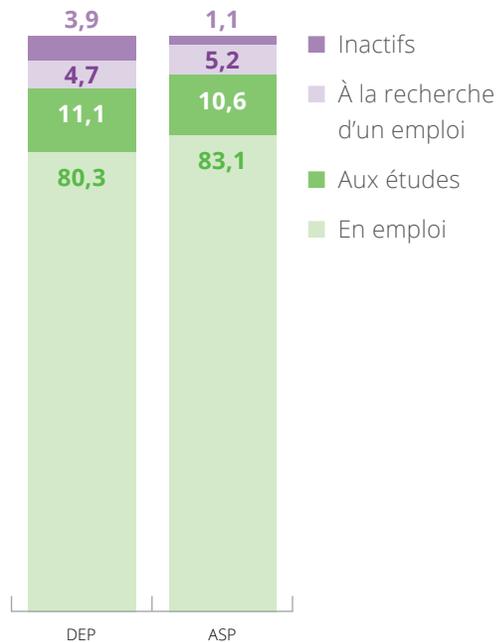
NOMBRE DE DIPLÔMES DÉCERNÉS À LA FORMATION PROFESSIONNELLE SELON LE TYPE, LORS DE L'ANNÉE SCOLAIRE 2015-2016, CHAUDIÈRE-APPALACHES³⁵



Il existe trois types de programmes d'études professionnelles :

le diplôme d'études professionnelles (DEP) et l'attestation de spécialisation professionnelle (ASP), tous deux délivrés par le ministre, et l'attestation d'études professionnelles (AEP) qui est délivrée par le centre de services scolaire ou la commission scolaire qui l'a mise sur pied afin de répondre aux besoins de son milieu⁴¹.

SITUATION AU 31 MARS 2017
DES DIPLÔMÉS DE LA FORMATION
PROFESSIONNELLE EN 2015-2016,
CHAUDIÈRE-APPALACHES⁴² (EN %)



CARACTÉRISTIQUES D'EMPLOI
DES DIPLÔMÉS DE LA FORMATION
PROFESSIONNELLE EN 2015-2016
QUI OCCUPAIENT UN EMPLOI AU
31 MARS 2017, CHAUDIÈRE-
APPALACHES⁴² (EN %)



De nombreux programmes de formation professionnelle sont offerts selon la formule d'alternance travail-études (ATE).

L'ATE présente plusieurs avantages pour les élèves.

Notamment, elle leur permet de :

- Valider et préciser leur choix professionnel;
- Faire le lien entre les connaissances théoriques et la pratique;
- Vivre la réalité du marché du travail lié au domaine d'études⁴³.



L'enquête **La relance au secondaire en formation professionnelle** vise

à décrire la situation des nouveaux diplômés, principalement en lien avec leur cheminement scolaire et leur intégration au marché du travail⁴².



Parmi les diplômés en emploi, une majorité occupaient un emploi à temps plein et un emploi en lien avec leur formation⁴².



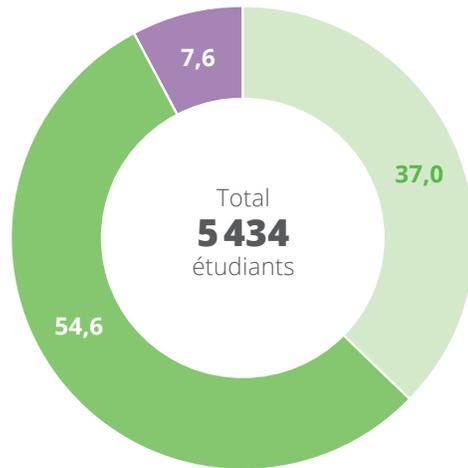
Les trois principaux secteurs de formation des diplômés de 2015-2016 en Chaudière-Appalaches étaient **l'électrotechnique** (21,3 %), **la santé** (16,8 %) et **l'administration, le commerce et l'informatique** (15,7 %)⁴².



Étudiants en formation collégiale

À l'automne 2018, 5 434 étudiants étaient inscrits dans les établissements collégiaux de la région de Chaudière-Appalaches**. Parmi eux, 3,3 % étaient des étudiants internationaux et 11,1 % étaient des étudiants en situation de handicap⁴⁴.

ÉTUDIANTS AU COLLÉGIAL SELON LE CHEMINEMENT, SEXES RÉUNIS, CHAUDIÈRE-APPALACHES, AUTOMNE 2018⁴⁴ (EN %)



■ Préuniversitaire
■ Technique ■ Tremplin DEC

** Cela comprend tant les jeunes résidant déjà sur le territoire que ceux provenant d'une autre région ou d'un autre pays qui sont venus étudier en Chaudière-Appalaches.



Il existe différentes mesures permettant aux jeunes d'accéder plus facilement à l'enseignement collégial.

LES ADMISSIONS CONDITIONNELLES

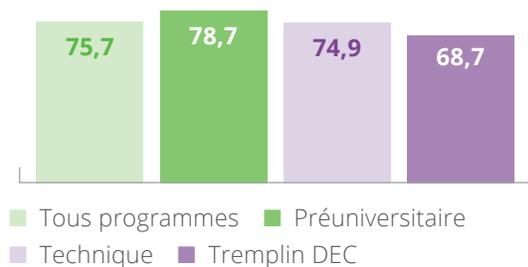
Les étudiants admis conditionnellement sont acceptés au cégep bien qu'il leur manque un maximum de six unités du secondaire. Ils doivent compléter ces unités en FGA au cours de leur première session d'admission⁴⁵.

À l'automne 2018, 4,7 % des étudiants nouvellement inscrits dans les collèges de Chaudière-Appalaches ont été admis conditionnellement⁴⁵.

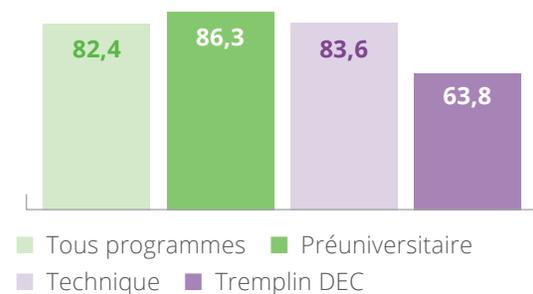
LE CHEMINEMENT TREMPLIN DEC

Les étudiants inscrits au cheminement Tremplin DEC peuvent suivre des cours de mise à niveau afin d'obtenir les préalables pour le programme de leur choix ou de réaliser une démarche exploratoire avant de faire un choix de programme⁴⁵.

MOYENNE GÉNÉRALE AU SECONDAIRE DES ÉTUDIANTS NOUVELLEMENT INSCRITS À L'ENSEIGNEMENT COLLÉGIAL SELON LE CHEMINEMENT, SEXES RÉUNIS, CHAUDIÈRE-APPALACHES, AUTOMNE 2018⁴⁵ (EN %)



TAUX DE RÉUSSITE DES COURS DE PREMIÈRE SESSION DES ÉTUDIANTS NOUVELLEMENT INSCRITS À L'ENSEIGNEMENT COLLÉGIAL SELON LE CHEMINEMENT, SEXES RÉUNIS, CHAUDIÈRE-APPALACHES, AUTOMNE 2018⁴⁵ (EN %)



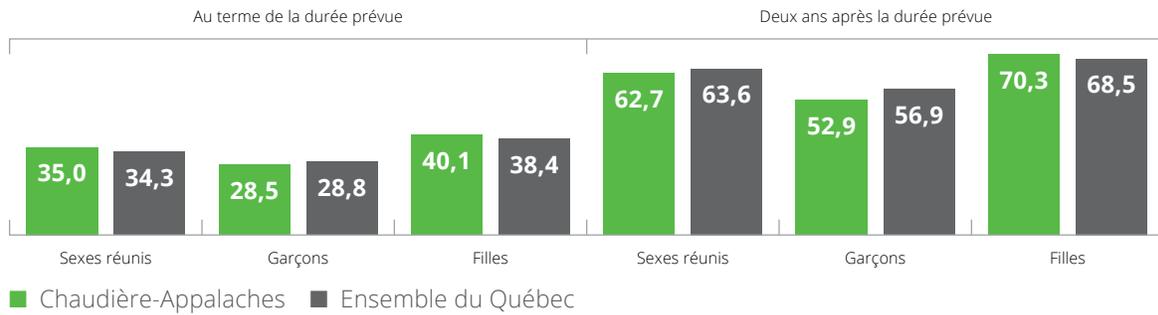
La moyenne générale au secondaire et le taux de réussite des cours en 1^{re} session au collégial ont été identifiés comme des variables clés de la persévérance scolaire au collégial⁴⁶.

En effet, les étudiants qui avaient une moyenne générale au secondaire de 75,0 % et plus, et ceux qui réussissent au moins les trois quarts de leurs cours de la première session, ont nettement plus de chance d'obtenir leur diplôme d'études collégiales⁴⁶.

La diplomation au collégial

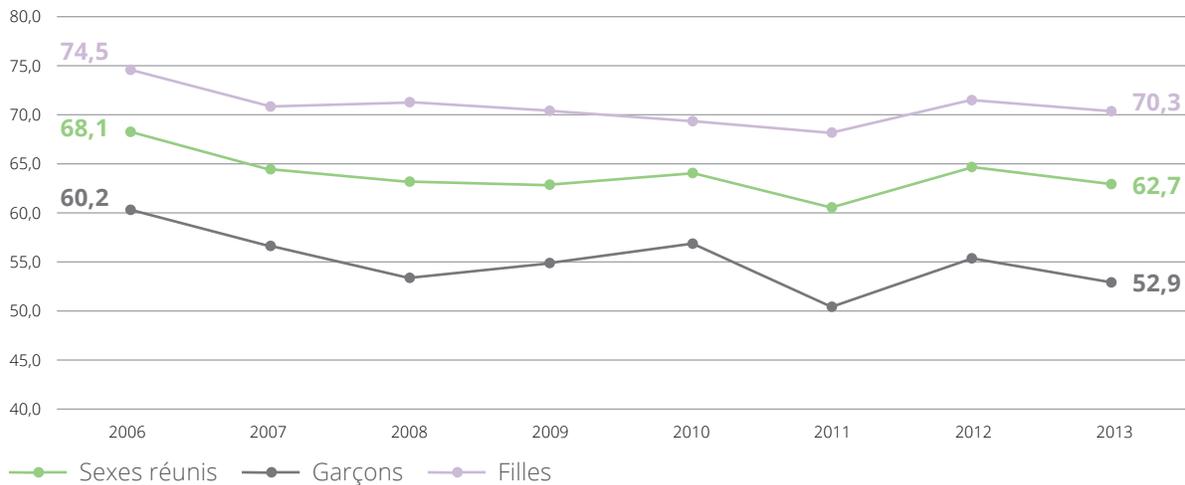
Contrairement à la diplomation au secondaire, le taux d'obtention d'un diplôme à la formation collégiale est plus faible aujourd'hui qu'il l'était il y a dix ans. À titre d'exemple, après un sommet à 69,8 % pour la cohorte de 2002, le taux d'obtention d'un diplôme deux ans après la durée prévue n'a cessé de dégringoler en Chaudière-Appalaches, pour s'établir à 62,7 % pour la cohorte de 2013⁴⁵.

TAUX D'OBTENTION D'UN DIPLÔME D'ÉTUDES COLLÉGIALES SELON LE SEXE ET LA DURÉE, TOUS CHEMINEMENTS, COHORTE DE 2013⁴⁵ (EN %)



La durée prévue des études est de deux ans pour le cheminement préuniversitaire et de trois ans pour les cheminements technique et Tremplin DEC.

ÉVOLUTION DU TAUX D'OBTENTION D'UN DIPLÔME D'ÉTUDES COLLÉGIALES DEUX ANS APRÈS LA DURÉE PRÉVUE, TOUS CHEMINEMENTS, COHORTES DE 2006 À 2013, CHAUDIÈRE-APPALACHES⁴⁵ (EN %)



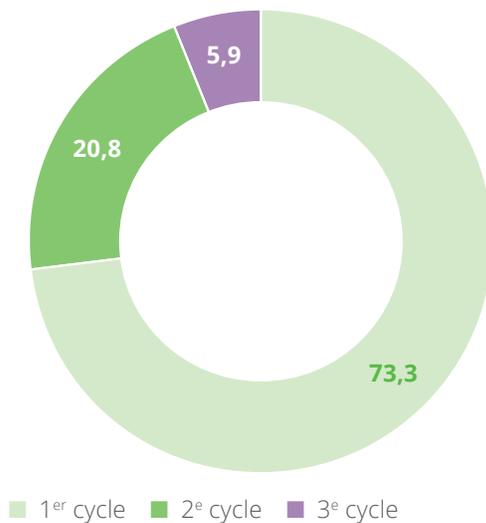
Outre la moyenne générale au secondaire, les deux autres facteurs de risque personnels qui limitent les chances d'obtenir un diplôme d'études collégiales, tant dans le temps prévu que deux ans après, sont :

- L'âge à l'entrée au collège : plus l'étudiant y entre tard, plus les risques de ne pas obtenir son diplôme sont grands;
- Le sexe de l'étudiant : les garçons démontrent une moins grande persévérance à compléter leurs études collégiales⁴⁶.

Étudiants universitaires

Différents facteurs influent sur la possibilité pour un jeune d'accéder à la formation universitaire. Tout comme au collégial, l'éloignement géographique peut évidemment être un obstacle. Toutefois, des enjeux supplémentaires pourraient représenter une barrière à l'entrée de certains jeunes en formation universitaire, tels que leur genre, le coût des études ou encore le fait qu'aucun de leurs parents n'ait fait d'études universitaires⁴⁷.

ÉTUDIANTS SELON LE CYCLE D'ÉTUDE, ÉTABLISSEMENTS UNIVERSITAIRES DE LA GRANDE RÉGION DE QUÉBEC, AUTOMNE 2020⁴⁸ (EN %)



À l'automne 2020, 1 844 jeunes dont le lieu de résidence était situé en Chaudière-Appalaches se sont inscrits pour la première fois au baccalauréat dans une université québécoise.

Parmi eux, 60,7 % se sont inscrits à l'Université Laval et 17,5 % dans les campus régionaux de l'UQAR⁴⁸.



L'Université du Québec à Rimouski offre la formation universitaire de deux façons dans la région : à son campus de Lévis ainsi que grâce à une collaboration avec le Centre universitaire des Appalaches (CUA).

Lorsque possible, les statistiques de cette section seront présentées en regroupant les données des campus régionaux de l'UQAR et de l'Université Laval (UL). Dans ce cas, l'appellation « Établissements universitaires de la grande région de Québec » sera utilisée.

Toutefois, puisque toutes les données ne sont pas disponibles pour l'UL, certaines seront présentées seulement pour les campus régionaux de l'UQAR. Dans ce cas, l'appellation « UQAR – Campus régionaux » sera utilisée.

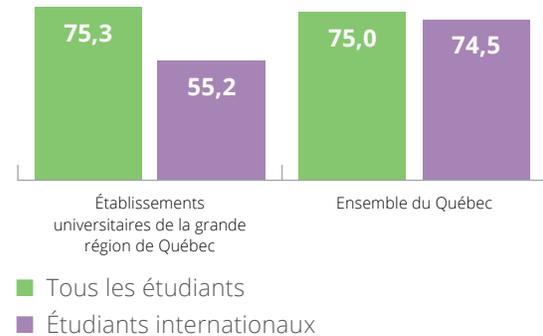
La diplomation à l'université

Globalement, environ les trois quarts des étudiants obtiennent leur diplôme six ans après leur entrée au baccalauréat. Toutefois, certains profils d'étudiants présentent des caractéristiques qui peuvent les mener à des défis particuliers en matière non seulement de réussite, mais aussi d'intégration à l'université.

Différents profils d'étudiants

De plus en plus, des étudiants présentant différents profils accèdent à l'université, tels que les étudiants internationaux, les étudiants en situation de handicap ou les étudiants de première génération universitaire.

TAUX D'OBTENTION D'UN DIPLÔME APRÈS SIX ANS AU BACCALAURÉAT, ÉTUDIANTS À TEMPS PLEIN, COHORTE DE 2014 (SUIVIE JUSQU'EN 2020)⁴⁸ (EN %)



Les étudiants internationaux (ÉI) sont des résidents temporaires autorisés à étudier au pays grâce à un permis d'études⁴⁹.



À l'automne 2020, **les étudiants internationaux comptaient pour 7,3 %** du total des étudiants dans les établissements universitaires de la grande région de Québec⁴⁸.



À l'échelle de l'ensemble du Québec, **cette proportion était de 13,0 % au même moment**⁴⁸.



À leur arrivée, **les étudiants internationaux sont souvent confrontés à divers obstacles et enjeux** qui peuvent avoir un effet négatif sur leur expérience et rendre difficile leur intégration et leur réussite. Parmi ces défis, notons :

- La barrière de la langue ou de l'accent;
- L'adaptation aux modes d'enseignement et d'apprentissage;
- Le choc culturel et climatique;
- Le racisme et les préjugés⁵⁰.



Les étudiants en situation de handicap (ÉSH) sont ceux qui considèrent être limités

dans leurs apprentissages en raison d'un problème de santé ou d'une déficience fonctionnelle⁵¹.

La proportion d'étudiants en situation de handicap dans les universités québécoises a fortement augmenté au cours des dernières années.



À l'automne 2016, les ÉSH comptaient pour 5,2 % du total des étudiants dans les établissements universitaires de la grande région de Québec. Cette proportion était de 1,4 % en 2011⁴⁸.



Pour l'ensemble du Québec, ces proportions étaient de 4,7 % en 2016 et de 1,8 % en 2011⁴⁸.



Certains obstacles peuvent rendre plus difficile la réussite des ÉSH :

- Les méthodes d'enseignement ou d'évaluation inadaptées;
- La crainte d'être discriminé;
- Les difficultés financières.

En revanche, certains facteurs sont reconnus comme facilitant leur réussite :

- Divulguer la limitation fonctionnelle;
- Avoir accès à des mesures d'accommodement et au soutien de conseillers aux ÉSH;
- Établir une bonne relation avec les professeurs⁵¹.



Les étudiants de première génération universitaire (ÉPGU) sont ceux dont ni le père ni la mère n'a fréquenté un établissement d'enseignement universitaire⁵².

La proportion d'étudiants de première génération universitaire tend, quant à elle, à diminuer à mesure que les jeunes qui entrent à l'université sont issus de parents eux-mêmes plus instruits.



À l'automne 2020, parmi les étudiants de première année au baccalauréat des campus régionaux de l'UQAR, 61,9 % étaient de première génération universitaire. En 2016, cette proportion était de 70,5 %⁴⁸.



À l'échelle de l'ensemble du Québec, cette proportion était de 40,0 % à l'automne 2020⁴⁸.



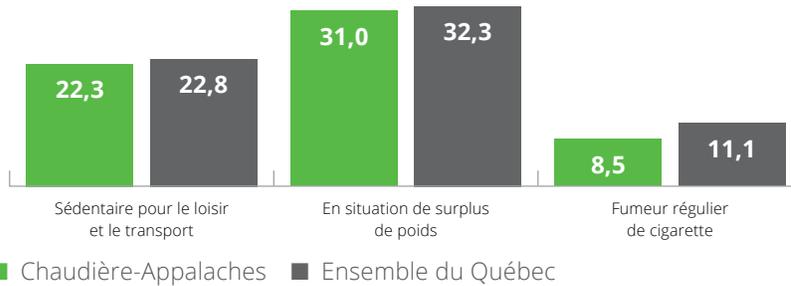
Quelques caractéristiques des ÉPGU :

- Ils arrivent généralement plus âgés à l'université et sont moins soutenus par leurs parents;
- Ils assument plus souvent des responsabilités familiales et sont plus nombreux à occuper un emploi;
- Ils ont plus fréquemment interrompu leurs études à un moment ou un autre⁵².

Habitudes de vie et santé des jeunes de 15 à 29 ans

Le Secrétariat à la jeunesse du Québec définit la jeunesse québécoise comme les personnes âgées de 15 à 29 ans. Afin de jeter les bases d'un plan d'action s'adressant à cette clientèle, différentes statistiques ont été publiées, tirées d'enquêtes et d'études canadiennes et québécoises⁵³.

CERTAINES SITUATIONS ET HABITUDES DE VIE DES JEUNES DE 15 À 29 ANS, 2014-2015⁵⁴ (EN %)



TABAC - ALCOOL - DROGUES

La consommation de substances psychoactives est non seulement néfaste

pour la santé physique et psychologique des jeunes et pour leur développement général, mais peut aussi affecter leur motivation et leur rendement scolaire, et mener au décrochage²¹.



En 2015-2016, 79,1 % des jeunes de 15 à 29 ans de la région se considéraient comme **consommateurs réguliers d'alcool**⁵⁴.



Cette proportion était de 68,9 % à l'échelle du Québec⁵⁴.



En 2014-2015, 49,7 % des jeunes de 15 à 29 ans de Chaudière-Appalaches **se disaient très satisfaits à l'égard de leur vie sociale**⁵⁴.



Cette proportion était de 46,1 % à l'échelle du Québec⁵⁴.

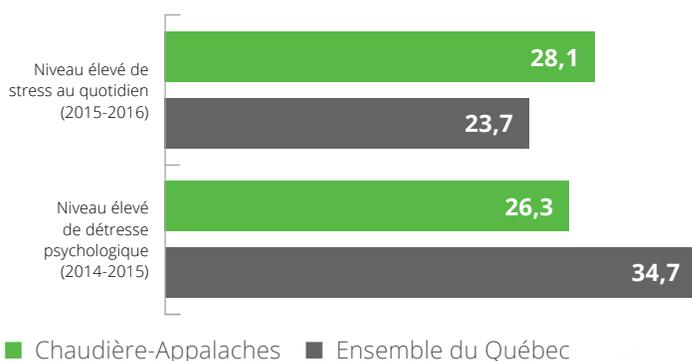


Selon les données de l'ÉLDEQ, plusieurs raisons peuvent favoriser la satisfaction à l'égard de la vie à l'âge de 19 ans. Entre autres :

- Être relativement confortable envers son choix de carrière;
- Présenter un niveau d'anxiété relativement faible ou moyen;
- Avoir suffisamment d'argent pour répondre à ses besoins fondamentaux;
- Être physiquement actif dans ses loisirs⁵⁵.

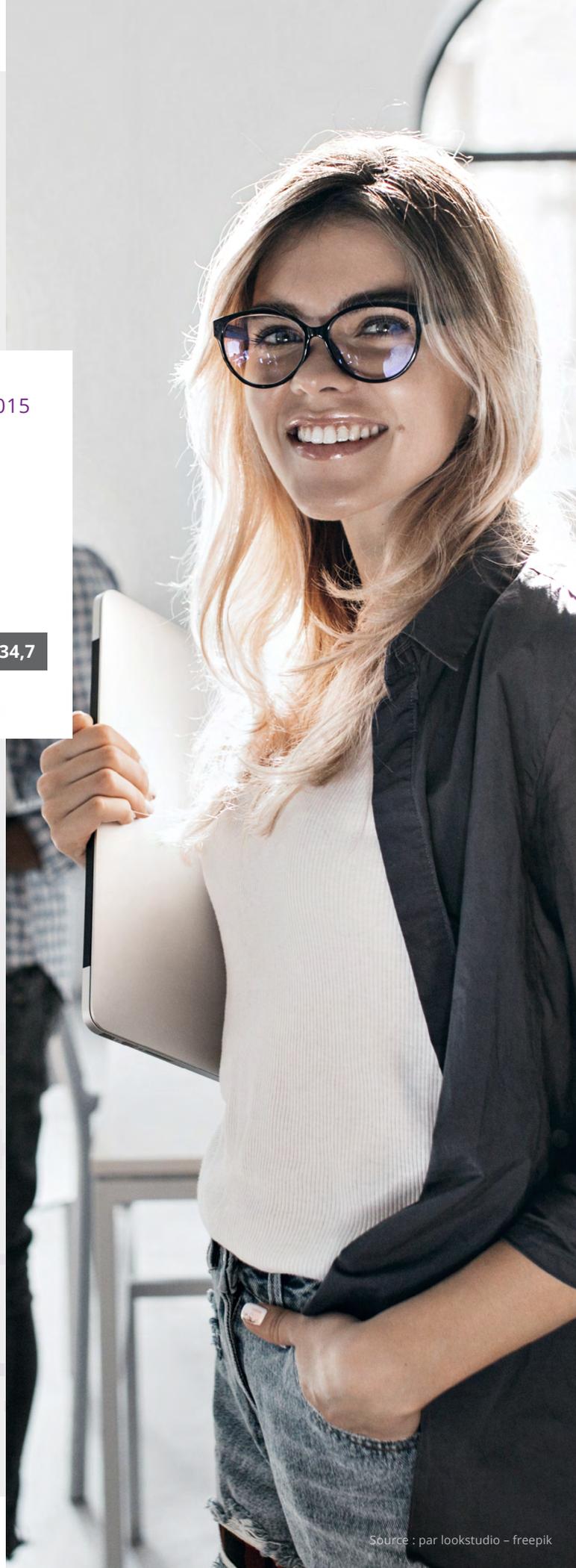
Dans le cadre des consultations ayant mené à la rédaction du Plan d'action jeunesse 2021-2024, les jeunes de 15 à 29 ans ont identifié de nombreux agents stressants, tels que : le rythme de vie accéléré, l'exigence à constamment performer et les craintes quant aux conséquences des changements climatiques⁵³.

CERTAINES CARACTÉRISTIQUES DE SANTÉ MENTALE DES JEUNES DE 15 À 29 ANS, 2014-2015 ET 2015-2016⁵⁴ (EN %)



SENTIMENT DÉPRESSIF

Différents événements peuvent toucher la vie des jeunes au fil de leur parcours et avoir des effets sur leur santé mentale, en fonction de leur capacité de résilience. Face à ces difficultés, certains pourront vivre des épisodes dépressifs plus ou moins intenses, ce qui peut avoir une incidence directe sur leur motivation et leur persévérance²¹.



LE MILIEU FAMILIAL DU JEUNE

Au-delà de ses caractéristiques personnelles, le milieu familial dans lequel grandit un jeune aura une influence importante sur sa réussite, sa persévérance et ses aspirations scolaires ainsi que sur sa capacité à se projeter dans l'avenir. Pour certains, les conditions de vie favorables et l'encadrement par les parents offriront les opportunités, les outils et les compétences pour foncer dans la vie avec confiance. Pour d'autres, qui évolueraient dans des conditions familiales ou financières moins favorables, certains enjeux liés à la persévérance et aux aspirations scolaires pourraient être difficiles à surmonter.

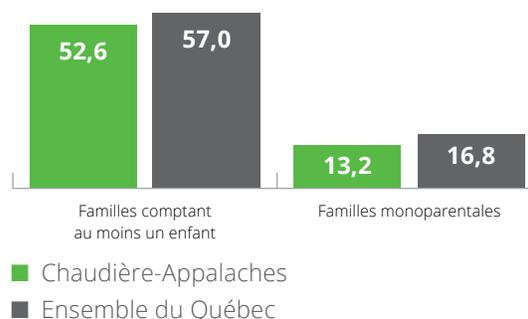
COMPOSITION ET CONDITIONS DE VIE DES FAMILLES

Plusieurs éléments liés au milieu familial, tels que le logement, le revenu ou le type de famille, sont reconnus comme des facteurs pouvant tantôt favoriser, tantôt nuire à l'engagement et à la persévérance scolaire d'un jeune, ainsi qu'à sa diplomation.

Composition des familles

La famille, au sens où elle est présentée ici, réfère au concept de *famille de recensement* défini par Statistique Canada comme étant composée d'un couple (marié ou en union libre), avec ou sans enfants, ou d'un parent seul vivant avec au moins un enfant. Tous les membres d'une famille de recensement habitent le même logement⁵⁶.

COMPOSITION DES FAMILLES, 2016⁵⁷ (EN %)



Les jeunes qui vivent au sein de familles monoparentales sont plus à risque d'éprouver des difficultés à l'école,

tant au primaire qu'au secondaire, comparativement à ceux vivant avec leurs deux parents ou en garde partagée. En effet, face aux contraintes organisationnelles liées à la monoparentalité, les chefs de familles monoparentales ont souvent moins de temps pour s'impliquer dans la vie scolaire de leurs enfants, par exemple pour faire le suivi des devoirs, ce qui a des effets négatifs sur la persévérance et la réussite scolaires de ces derniers⁵⁸.

Conditions d'habitation

Un logement est considéré inacceptable lorsqu'il présente l'une ou l'autre de ces trois caractéristiques : sa qualité n'est pas convenable, sa taille est insuffisante, il est inabordable⁵⁹.

LOGEMENTS SELON LES CARACTÉRISTIQUES D'INACCEPTABILITÉ, 2016⁵⁷ (EN %)



Un logement n'est pas de qualité convenable lorsqu'il nécessite des réparations majeures aux systèmes de plomberie ou électrique, ou des réparations structurelles aux murs, aux sols ou aux plafonds.

Un logement est de taille insuffisante lorsqu'il ne comporte pas suffisamment de chambres en fonction du nombre et de l'âge des résidents du domicile.

Un logement est inabordable lorsque son coût représente plus de 30 % du revenu du ménage avant impôt⁵⁹.



Les jeunes qui, à la maison, n'ont pas d'espace pour étudier et ne peuvent trouver le calme nécessaire à leur concentration et à leur sommeil **sont plus à risque de vivre des enjeux de réussite scolaire**²⁹.

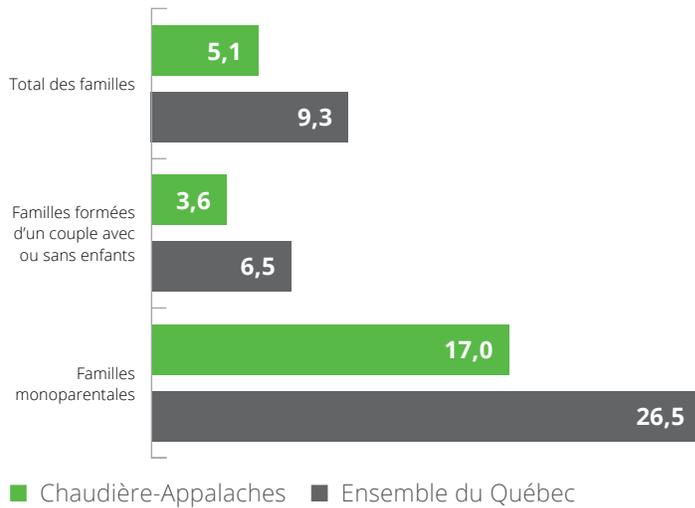
Le faible revenu

Le faible revenu, tel qu'utilisé ici, réfère à la proportion de familles dont le revenu après impôt est inférieur à un certain seuil, établi par la **mesure du faible revenu**. Cette mesure permet de rendre compte du réel pouvoir d'achat des familles, qui est réduit après le paiement des impôts⁶⁰.



Selon les résultats du Sondage aux parents en Chaudière-Appalaches de 2020, les parents ayant des ressources financières limitées sont plus nombreux à considérer que le coût des études est un élément qui pourrait empêcher leur enfant d'atteindre le niveau scolaire souhaité. Ils sont aussi moins nombreux à penser que leur enfant poursuivra ses études jusqu'à l'université²⁰.

FAIBLE REVENU APRÈS IMPÔT SELON LA COMPOSITION DES FAMILLES, 2018⁶⁰ (EN %)



Les étudiants qui proviennent de familles à faible revenu sont moins susceptibles de fréquenter l'université

que ceux provenant de familles plus aisées. Outre les facteurs économiques, les chercheurs expliquent cet écart par le niveau d'études des parents, et les attentes qu'ils ont envers leurs enfants⁶¹.

PRATIQUES ÉDUCATIVES ET PARTICIPATION DES PARENTS

Les pratiques parentales en matière d'éducation et d'encadrement sont des éléments ayant une influence significative sur le rapport que les jeunes entretiendront avec l'école. Mais si la maison demeure le premier lieu d'implication des parents dans l'accompagnement et le suivi scolaire, le fait d'entretenir des liens positifs avec les professeurs et avec l'école aura aussi des retombées favorables sur la réussite et la motivation des enfants.

Soutien et encadrement parental

Le niveau de soutien social et de supervision parentale dont bénéficient les jeunes peuvent avoir une influence importante sur leur persévérance scolaire et ce, tout au long de leur parcours. On constate toutefois que la proportion de jeunes du secondaire disant bénéficier d'un niveau élevé de soutien social et de supervision de la part de leurs parents diminuent à mesure que les jeunes avancent en âge²⁷.



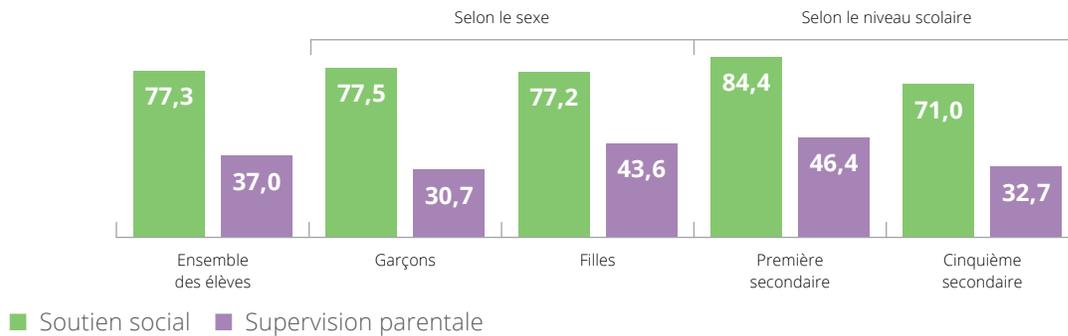
VALORISATION DE L'ÉDUCATION ET ENCADREMENT PARENTAL

L'attitude des parents exerce une influence importante sur la réussite des jeunes.

Certains comportements parentaux envers les enfants sont reconnus pour leurs effets positifs :

- L'encourager dans ses études, le stimuler sur le plan intellectuel et avoir des attentes élevées envers lui;
- Le superviser adéquatement et lui fournir un environnement sécuritaire et stable;
- Participer au suivi scolaire et à la vie de l'école;
- Montrer une attitude positive envers l'éducation et l'école²¹.

NIVEAU ÉLEVÉ DE SOUTIEN SOCIAL ET DE SUPERVISION PARENTALE CHEZ LES JEUNES DU SECONDAIRE, SELON LE SEXE ET LE NIVEAU SCOLAIRE, CHAUDIÈRE-APPALACHES, 2016-2017²⁷ (EN %)



Dans le cadre du Sondage aux Parents en Chaudière-Appalaches, 14,4 % des parents ont mentionné qu’il leur était difficile d’aider leur enfant à devenir autonome et 13,9 % qu’il leur était difficile d’être un parent structurant²⁰.



En 2019-2020, **2 363 signalements d’enfants de 0 à 17 ans ont été retenus par la DPJ à l’échelle régionale**, soit 101 signalements retenus de plus que l’année précédente. Les deux problématiques auxquelles font face le plus fréquemment ces enfants sont les abus physiques et la négligence⁶².



Le niveau de soutien social dans l’environnement familial réfère à la perception qu’a le jeune

quant à la qualité de ses relations avec ses parents ou autre adulte significatif et à la communication d’attentes élevées envers lui.

Le niveau de supervision parentale réfère quant à lui à l’encadrement que le jeune reçoit habituellement lorsqu’il n’est pas à la maison²⁷.



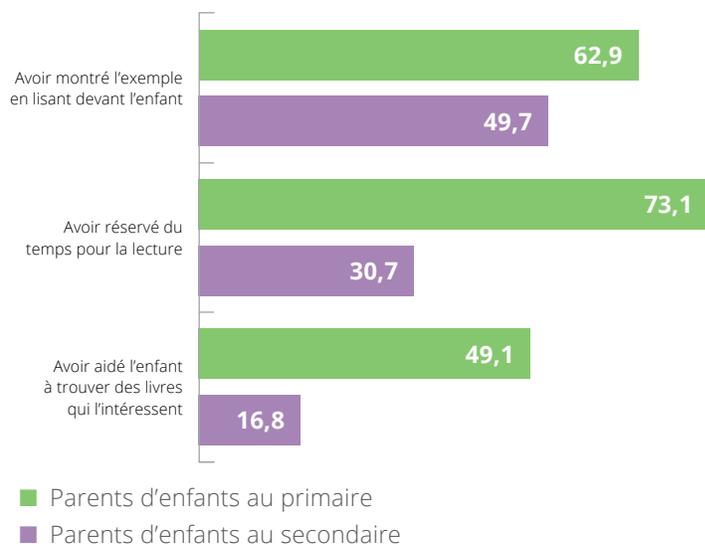
Les jeunes pris en charge par la DPJ ayant été placés à l’extérieur de leur milieu familial sont plus à risque de présenter des difficultés dans leur parcours scolaire.

Des liens clairs ont été établis entre les difficultés scolaires et l’instabilité de la trajectoire de placement de ces jeunes⁶³.

Pratiques en lien avec la lecture

Il est reconnu que la réalisation d'activités en lien avec la lecture dans le cadre familial, dès le plus jeune âge et au-delà, a un effet direct sur l'apprentissage de la lecture, qui est un élément essentiel à la réussite scolaire⁶⁴.

PARENTS AYANT FAIT DES ACTIVITÉS EN LIEN AVEC LA LECTURE DANS LE CADRE FAMILIAL AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE, CHAUDIÈRE-APPALACHES, 2020²⁰ (EN %)



Lire ou montrer fréquemment des images aux enfants de 0 à 5 ans contribuerait à diminuer la probabilité qu'ils soient vulnérables à la maternelle dans le domaine des *habiletés de communication et connaissances générales*⁶⁴.



En 2015, 37,5 % des parents d'enfants de 0 à 5 ans avaient lu ou raconté des histoires à leur enfant au moins une fois par jour au cours des deux semaines ayant précédé l'enquête⁶⁵.



Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 41,2 %⁶⁵.

Participation parentale

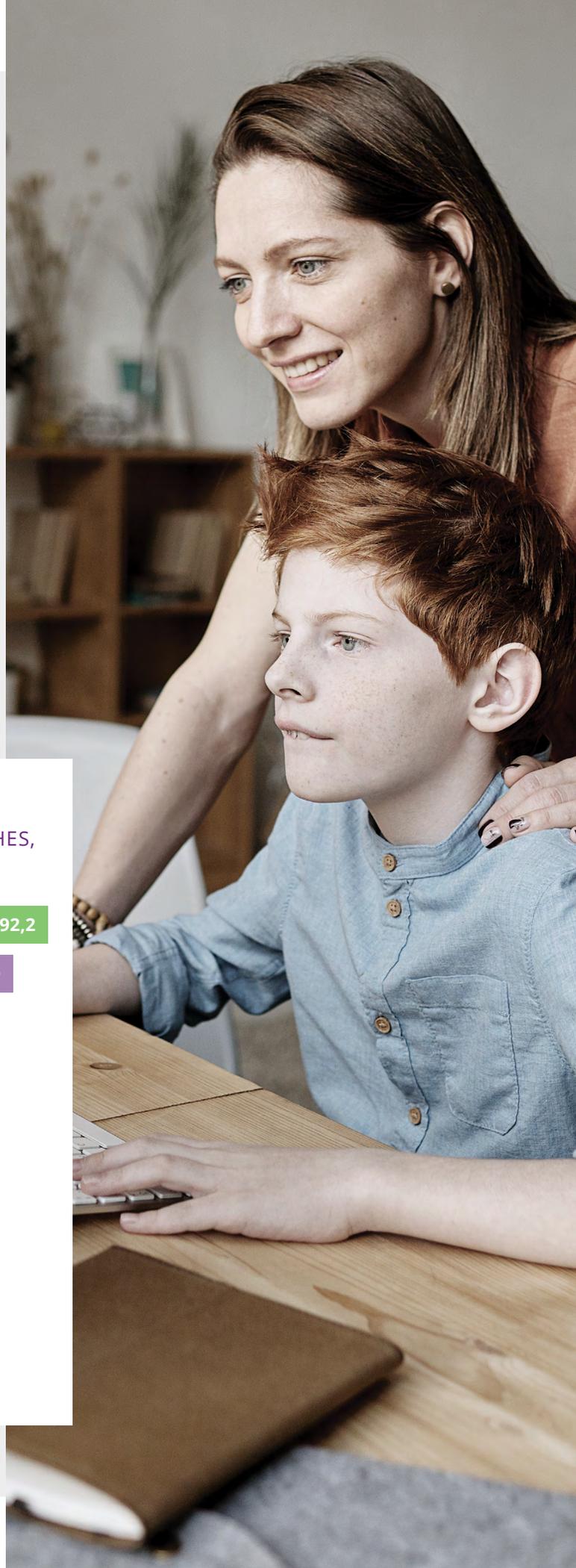
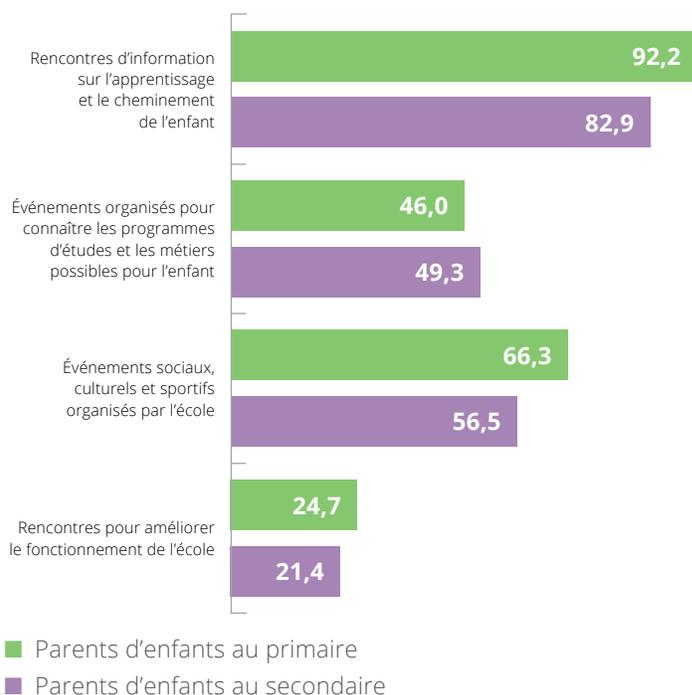
La participation parentale fait référence à un ensemble de comportements, tels que : superviser et faire le suivi des travaux scolaires, aider l'enfant à se motiver, interagir avec l'école, faire du bénévolat à l'école, participer à des comités de parents et des réunions, etc.⁶⁶.



La participation des parents, tant à la maison qu'à l'école, est un facteur important de prévention du décrochage scolaire.

Plus spécifiquement, lorsque l'on vise l'amélioration des résultats scolaires, c'est la participation à la maison qui est à privilégier⁶⁶.

PARENTS PARTICIPANT LA PLUPART DU TEMPS OU TOUJOURS À CERTAINS TYPES D'ACTIVITÉS OFFERTES PAR L'ÉCOLE, CHAUDIÈRE-APPALACHES, 2020²⁰ (EN %)



LE MILIEU DE GARDE ET LE MILIEU SCOLAIRE DU JEUNE

La majorité des tout-petits et des jeunes passent de nombreuses heures chaque semaine dans un milieu de garde ou d'apprentissage autre que leur lieu de résidence. Ces lieux deviennent pour eux des milieux de vie au sein desquels ils doivent se sentir en sécurité, mais surtout avoir la possibilité de s'épanouir, de découvrir leur potentiel et leurs talents, et de créer des liens avec des camarades et des adultes significatifs.

SERVICES DE GARDE ET ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE

On l'a vu, la petite-enfance est une période cruciale dans le développement des enfants et des jeunes. Les lieux qu'ils fréquentent, les expériences qu'ils y vivent et les apprentissages qu'ils y font les suivront pour le reste de leur parcours, et pourraient avoir des effets jusque dans leur vie adulte.

Services de garde éducatifs à l'enfance

Il existe différentes formes de services de garde éducatifs à l'enfance. Ceux qui sont reconnus par le ministère doivent obligatoirement offrir un programme éducatif. Les services de garde reconnus sont les centres de la petite enfance, les garderies subventionnées, les garderies non subventionnées, les garderies en milieu familial reconnues par un bureau coordonnateur⁶⁷.



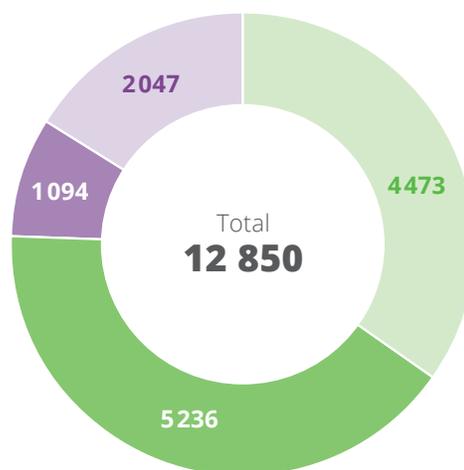
Les services de garde à contribution réduite sont les milieux qui reçoivent des subventions gouvernementales afin d'offrir des places à faible coût. Les centres

de la petite enfance, les garderies subventionnées et les milieux familiaux offrent des places à contribution réduite⁶⁷.



Parmi les 12 850 places en services de garde reconnus de la région, 84,1 % sont des places à contribution réduite⁶⁸.

NOMBRE DE PLACES EN SERVICES DE GARDE À L'ENFANCE RECONNUS SELON LE TYPE DE MILIEU, CHAUDIÈRE-APPALACHES, 2021⁶⁸



- Milieu familial
- Centre de la petite enfance
- Garderie subventionnée
- Garderie non subventionnée

Actuellement, le taux de couverture des places en services de garde reconnus est de 90 % pour Chaudière-Appalaches, ce qui signifie que pour chaque tranche de 100 enfants ayant besoin d'une place, seulement 90 places sont offertes.

Selon les projections démographiques et en fonction des nouvelles places prévues, le taux de couverture sera de 96 % en 2024⁶⁸.



La fréquentation d'un service éducatif de qualité pendant la petite enfance favorise l'égalité des chances et pourrait même réduire l'écart dans les résultats scolaires entre les enfants issus de milieux défavorisés et ceux provenant de la classe moyenne⁶⁹.



En 2017, plus de la moitié (52,1 %) des enfants de Chaudière-Appalaches passaient en moyenne entre 35 et 44 heures par semaine dans leur service de garde, et 14,5 % y passaient 45 heures et plus⁷⁰.

Maternelle 4 ans

L'objectif à la base de l'implantation de classes de maternelle 4 ans à temps plein en milieu défavorisé (TPMD) était de rejoindre les enfants qui ne fréquentent pas d'autres services de garde. Ainsi, le programme vise à soutenir le développement global des enfants grâce à un triple mandat : offrir des chances égales à tous les enfants, s'assurer que chaque enfant se développe dans tous les domaines et faire en sorte qu'il croie en ses capacités et découvre le plaisir d'apprendre⁷¹.



Lors de l'année scolaire 2020-2021, 60 classes de maternelle 4 ans étaient offertes sur le territoire de Chaudière-Appalaches, comparativement à 14 classes en 2017-2018¹⁹.



Selon certaines études, la maternelle 4 ans TPMD est intéressante et favorable si elle permet effectivement d'amener les enfants de milieux défavorisés à fréquenter un service de garde, parfois pour la première fois depuis leur naissance. Dans ces circonstances, le fait de fréquenter la maternelle 4 ans serait bénéfique à leur socialisation et à leur développement moteur^{71,72}.

MILIEU ET EFFECTIF SCOLAIRE

L'offre de formation disponible au sein d'un territoire peut avoir une grande incidence sur la réussite et sur les aspirations scolaires et professionnelles des jeunes qui y habitent. Une offre diversifiée et accessible à tous les niveaux permet aux jeunes d'avoir une meilleure connaissance de ce qui existe comme professions et de mieux pouvoir se projeter dans l'avenir.

Accès aux établissements d'enseignement

À tous les niveaux, devoir parcourir des distances importantes pour se rendre à l'école peut avoir une influence négative sur la motivation, la persévérance et la réussite scolaires. Au primaire, ces conséquences sont particulièrement importantes pour les plus jeunes élèves dont le temps de transport est supérieur à 45 minutes⁷³.

NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES PAR NIVEAUX, CHAUDIÈRE-APPALACHES, 2021⁷⁴

Niveau scolaire	Nombre*
Préscolaire/primaire	155
Primaire-secondaire	16
Secondaire	28
Formation générale des adultes	17
Formation professionnelle	16
Enseignement collégial	6
Formation universitaire	3

* Certains établissements comptent plus d'un lieu physique d'études. Les nombres indiqués prennent compte de l'ensemble de ces lieux physiques.



Les étudiants au collégial qui doivent quitter leur région pour étudier, et ceux qui doivent se déplacer chaque jour à plus de 40 km pour se rendre au cégep (navettage), changent plus souvent de collège au cours de leur parcours et présentent des taux de diplomation moins élevés que les étudiants qui n'ont pas eu à migrer pour poursuivre leurs études⁷⁵.



Sur les 136 municipalités que compte la région, 36 n'ont pas d'école primaire et 31 sont situées à plus de 40 km d'un cégep⁷⁶.



En 2018-2019, environ 81 % du parc immobilier des centres de services scolaires de Chaudière-Appalaches était dans un état satisfaisant¹⁹.



À l'échelle du Québec, cette proportion était de 46 %⁷⁷.

Écoles en milieu défavorisé

L'**indice de milieu socioéconomique** (IMSE) est un indice de défavorisation utilisé par le ministère de l'Éducation pour répartir les ressources financières entre les centres de services scolaires. Les écoles des rangs déciles 8, 9 et 10 sont celles qui sont considérées défavorisées par le ministère⁷⁸.

Les élèves qui fréquentent une école située en milieu défavorisé sont plus à risque de vivre des enjeux en matière de persévérance et de réussite scolaires²⁴.



SOUTIEN AUX ÉLÈVES EN DIFFICULTÉ

Les jeunes à risque ou en difficulté doivent pouvoir compter sur un accompagnement adapté à leurs besoins, offert en concertation et en continuité tout au long de leur parcours. Que ses problèmes soient d'ordre familial, scolaire ou social, un jeune qui n'est pas accompagné dans la résolution de ses difficultés sera plus à risque de décrochage scolaire²¹.



Pour l'année scolaire 2020-2021, 19 écoles primaires et 3 écoles secondaires de Chaudière-Appalaches se situaient aux déciles 8, 9 ou 10 de l'IMSE. **Ce sont ainsi 9,6 % des élèves du primaire et 5,5 % des élèves du secondaire qui fréquentaient une école considérée défavorisée⁷⁹.**



À l'échelle du Québec, la même année, environ 30 % des élèves, tant au primaire qu'au secondaire, fréquentaient une école défavorisée⁷⁹.



Pour la cohorte de 2012, le taux de diplomation et qualification après sept ans au secondaire des élèves fréquentant une école en milieu défavorisé était de 73,5 %, tandis qu'il était de 84,1 % pour ceux fréquentant une école en milieu favorisé (déciles 1, 2 et 3)²⁴.

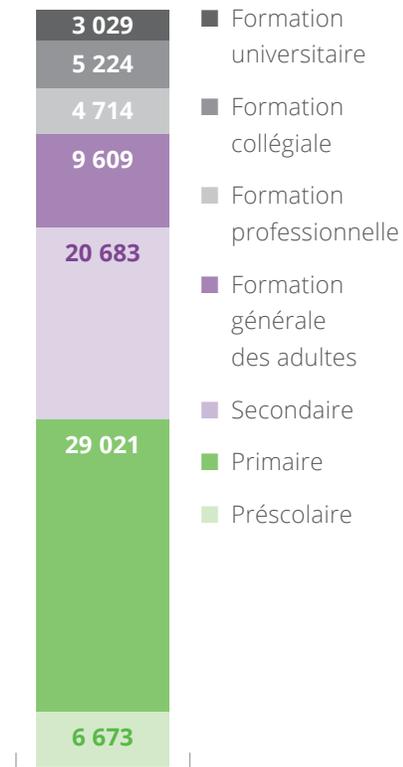
Effectifs scolaires

Globalement, les effectifs scolaires sont assez stables en Chaudière-Appalaches depuis au moins les dix dernières années. Toutefois, lorsqu'on regarde plus finement le portrait des effectifs entre les années 2009-2010 et 2019-2020, on constate une augmentation au préscolaire (+ 818 élèves) et au primaire (+ 5 093 élèves), et une diminution au secondaire (- 1 614 élèves), en formation générale des adultes (-940 élèves) et en formation professionnelle (-1 359 élèves)^{36,80,81}.



Au total, 78 953 élèves et étudiants fréquentaient les établissements scolaires de la région de Chaudière-Appalaches lors de l'année scolaire 2019-2020.

NOMBRE D'ÉLÈVES OU D'ÉTUDIANTS PAR NIVEAU, CHAUDIÈRE-APPALACHES, ANNÉE SCOLAIRE 2019-2020^{36,44,48,80,81}



EXPÉRIENCE SCOLAIRE

Au-delà de l'accès physique, les expériences que vivent les jeunes à l'école peuvent avoir une influence majeure dans leur parcours, leur persévérance et leur réussite. En effet, les liens qu'ils établiront avec leurs enseignants, les méthodes d'enseignement utilisées par ces derniers, l'ambiance et les activités offertes par l'école sont autant d'éléments ayant le potentiel de favoriser, ou non, les apprentissages et la persévérance.

Liens enseignants-élèves

Des relations enseignants-élèves basées sur un lien personnalisé et une communication fréquente et soutenante seraient propices au développement de comportements positifs et d'un plus grand engagement de la part des élèves⁸².



En 2016-2017, 32,5 % des garçons et 38,5 % des filles du secondaire en Chaudière-Appalaches considéraient bénéficier d'un niveau élevé de soutien social dans l'environnement scolaire²⁷.



RELATION MAÎTRE-ÉLÈVE

Une relation de qualité entre l’enseignant et l’élève a une influence positive sur la réussite scolaire de ce dernier, puisqu’elle lui permet de mieux percevoir ses compétences, son engagement, ses attentes et son rendement²¹.



Les élèves de milieux défavorisés qui bénéficient de relations bienveillantes avec leurs enseignants perçoivent leur environnement scolaire plus positivement. Pour les élèves ayant des problèmes de comportement, ceux qui ont vécu de bonnes relations avec leurs enseignants dès le primaire montrent de meilleures capacités d’adaptation et de meilleurs résultats scolaires⁸².

Participation à l’école et climat scolaire

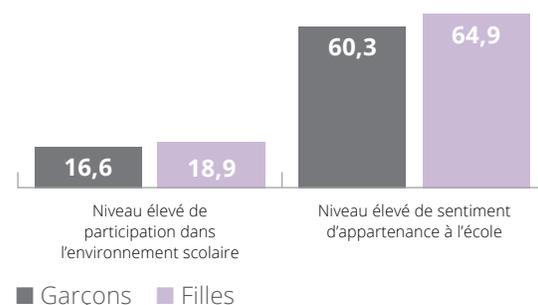
Après la maison, l’école est le principal milieu de vie des jeunes. Il s’agit de l’endroit où ils passent une bonne partie de leur temps, où ils vivent des succès et des échecs et où ils sont confrontés à différentes réalités. Il est donc primordial de s’assurer qu’ils y vivent dans un climat sain, d’autant qu’il a été démontré qu’un climat positif est associé à de meilleurs apprentissages, ainsi qu’à une meilleure réussite scolaire et à des taux de diplomation supérieurs.



CLIMAT SCOLAIRE

Le climat d’une école est le reflet de tous les éléments clés influençant l’expérience des personnes qui la fréquentent, tels que les normes, les buts, les valeurs, les relations interpersonnelles, les pratiques d’enseignement, d’apprentissage et de gestion et de l’organisation scolaire²¹.

PARTICIPATION ET SENTIMENT D’APPARTENANCE À L’ÉCOLE DES ÉLÈVES DU SECONDAIRE, CHAUDIÈRE-APPALACHES, 2016-2017²⁷ (EN %)



Pratiques éducatives et collaboration famille-école

Toute la communauté gagne à s'engager dans le développement et le maintien d'un climat scolaire positif : l'équipe-école par ses pratiques de gestion et la place qu'elle fait aux parents, les enseignants par les liens qu'ils créent avec les élèves et les familles, et les parents par leur participation aux activités et au suivi scolaire de leurs jeunes.

Afin de favoriser et faciliter la participation des parents à l'école, différents moyens peuvent être utilisés, tels que :

- Organiser les activités et rencontres en dehors des heures de travail et offrir un service de garde à l'école pour permettre aux parents ayant des tout-petits de s'y rendre;
- Consulter les parents en début d'année au sujet de leurs disponibilités et de leurs intérêts en matière de participation et de bénévolat à l'école;
- Énoncer clairement les attentes envers les parents et les objectifs et bénéfices de leur participation, et envoyer régulièrement des rappels au sujet des rencontres et activités en utilisant différentes formes de communication⁸³.



Selon les résultats du Sondage aux parents de Chaudière-Appalaches en 2020, plus de 90 % des parents se sont montrés satisfaits de leur relation avec l'école de leur enfant²⁰.



PRATIQUES PÉDAGOGIQUES ET ÉDUCATIVES

La façon dont les enseignants transmettent les connaissances

joue un rôle dans la persévérance scolaire des jeunes, puisqu'elle aura une influence sur leur intérêt général ainsi que sur leur appréciation de leur expérience d'apprentissage²¹.

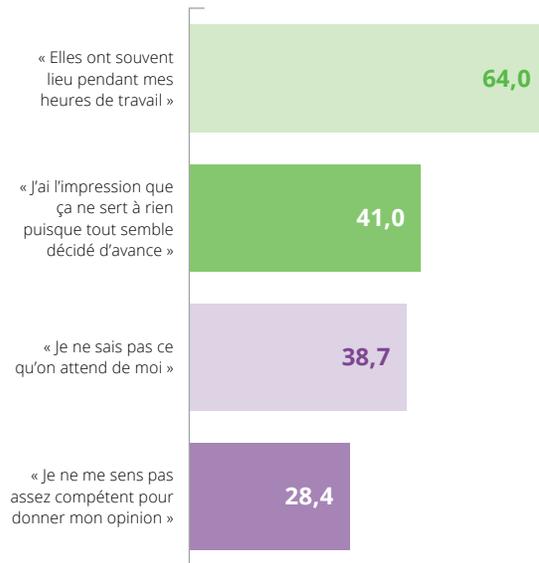


PRATIQUES DE GESTION ET DE COLLABORATION ÉCOLE-FAMILLE

Les structures organisationnelles et les pratiques éducatives déployées dans les écoles ont des effets sur la persévérance scolaire des jeunes.

Parmi les pratiques à privilégier, notons entre autres l'établissement d'une relation et d'une collaboration efficace avec la famille²¹.

PARENTS AYANT ÉVOQUÉ CERTAINS ÉLÉMENTS LES EMPÊCHANT DE PARTICIPER AUX ACTIVITÉS ET RENCONTRES ORGANISÉES PAR L'ÉCOLE, CHAUDIÈRE-APPALACHES, 2020²⁰ (EN %)



LA COMMUNAUTÉ DU JEUNE

En dehors de sa famille et de l'école, le parcours du jeune est également influencé par son milieu de vie et son environnement social et communautaire. En effet, l'emplacement géographique, la composition et les caractéristiques de la population, les services et loisirs offerts, sont tous des éléments qui peuvent avoir un effet, positif ou négatif, sur les possibilités qui sont offertes au jeune, le développement de sa personnalité et de ses comportements, ses aspirations et ses rêves.

PROFIL DÉMOGRAPHIQUE

La région de Chaudière-Appalaches comptait 432 782 habitants en 2020⁴, une variation positive de 2,6 % depuis le recensement de 2016⁵. Selon les projections démographiques de l'ISQ, cette tendance à la hausse devrait se poursuivre au cours des vingt prochaines années, alors qu'on projette une augmentation nette de 22 777 habitants sur le territoire à l'horizon 2041, ce qui correspondrait à une variation positive de 5,3 %⁶.

À l'instar de celle de l'ensemble du Québec, la population de Chaudière-Appalaches est vieillissante. Les personnes âgées de 65 ans et plus sont, en effet, de plus en plus nombreuses en proportion de la population, tendance qui devrait d'ailleurs s'intensifier au cours des prochaines années à mesure que la génération des baby-boomers franchira le cap des 65 ans. Selon les projections démographiques, la part des 65 ans et plus dans la population de la région devrait être de 30,5 % en 2041⁶.

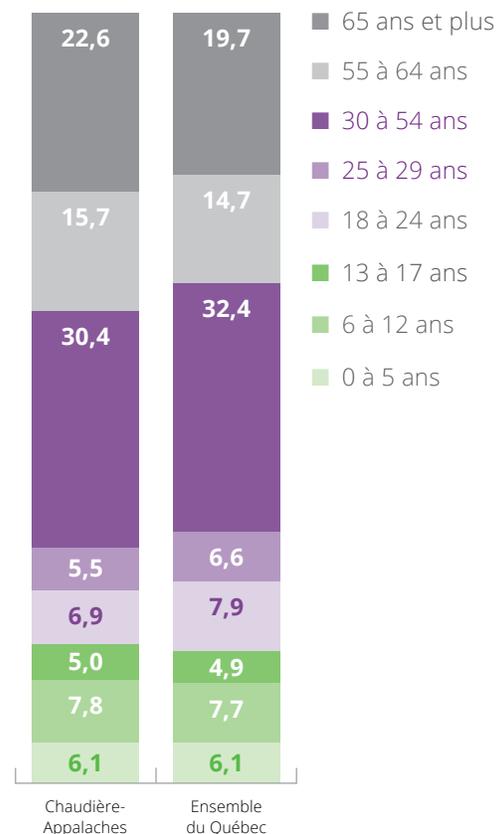
La diminution du nombre de personnes en âge de travailler (20 à 64 ans) amène une diminution du nombre de citoyens sur lesquels repose le coût du filet social nécessaire pour soutenir la population.



QUARTIER DE RÉSIDENCE ET VOISINAGE

Intimement liés au contexte socioculturel et socioéconomique, **le quartier et le voisinage ont une influence certaine sur les jeunes**, qui ont tendance à imiter et à se conformer aux modèles de comportement auxquels ils sont exposés, que ces modèles soient positifs ou négatifs²¹.

RÉPARTITION DE LA POPULATION SELON DIFFÉRENTS GROUPES D'ÂGE, 2020⁵ (EN %)





En 2020 en Chaudière-Appalaches, l'âge moyen de la population était de 44,1 ans⁴.



Dans l'ensemble du Québec, il était de 42,6 ans⁴.



Le **rapport de dépendance démographique** représente le nombre de personnes de 19 ans et moins et de 65 ans et plus, considérées « à charge », pour 100 personnes de 20 à 64 ans, considérées « travailleurs ». **Plus le rapport est près de 100, plus la population dépendante est nombreuse par rapport à celle qui est en âge de travailler**⁸⁴.



En 2020, le rapport de dépendance démographique était de 77 % en Chaudière-Appalaches⁵.



Dans l'ensemble du Québec, il était de 68 %⁵.

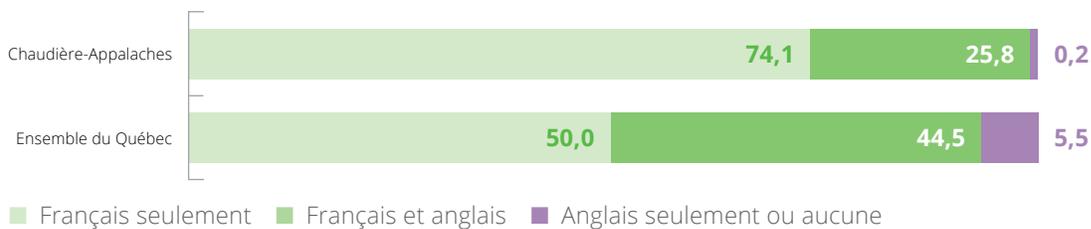
LANGUE ET ORIGINE

La population de Chaudière-Appalaches est relativement homogène en comparaison de celle de l'ensemble du Québec. En effet, la population immigrante y représentait, en 2016, seulement 1,8 % du total de la population, comparativement à 13,7 % pour l'ensemble du Québec. La population régionale est également majoritairement francophone⁵⁷.



En 2019, 1 726 personnes immigrantes admises au Québec entre 2013 et 2017 résidaient en Chaudière-Appalaches⁸⁵.

CONNAISSANCE DES LANGUES OFFICIELLES CANADIENNES, 2016⁵⁷ (EN %)



SCOLARITÉ ET LITTÉRATIE

Les jeunes dont les parents n’ont pas obtenu de diplôme d’études secondaires courent des risques plus grands d’abandonner eux aussi l’école avant la fin de leur secondaire. En effet, les parents sans diplôme seraient moins en mesure d’offrir un environnement physique, cognitif et émotionnel stimulant à leurs enfants, ce qui influencerait négativement leur persévérance scolaire²⁹.



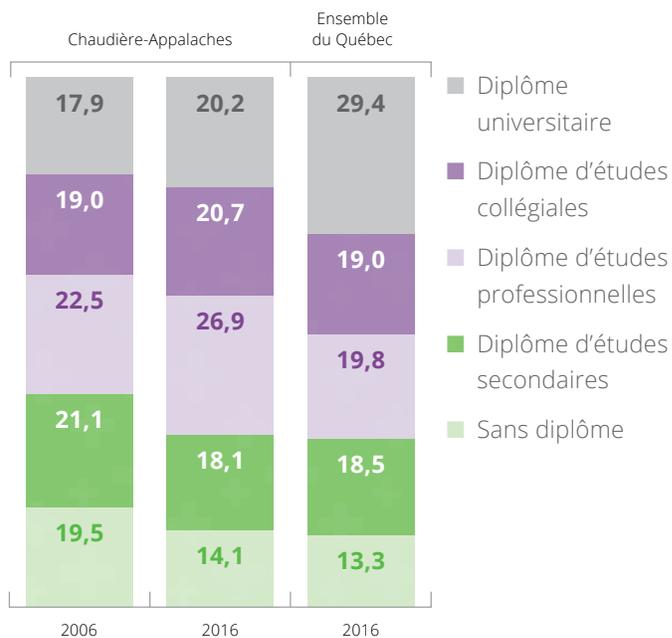
La littératie est définie comme « la capacité de comprendre, d’évaluer, d’utiliser et de s’appropriier des textes écrits »,

ce qui permet de participer pleinement à la vie en société, de développer ses compétences et son plein potentiel et d’atteindre ses objectifs⁸⁶.



En 2016, 55,8 % de la population de 15 ans et plus de Chaudière-Appalaches était considérée avoir un faible niveau de compétences en littératie⁸⁷.

PLUS HAUT DIPLÔME OBTENU CHEZ LA POPULATION DE 25 À 64 ANS, 2006 ET 2016⁵⁷ (EN %)



Les adultes sans DES sont proportionnellement plus nombreux à présenter des niveaux faibles de compétences en littératie^{86,87}.

De faibles niveaux de littératie risquent non seulement de nuire à la possibilité des individus de trouver un emploi de qualité, mais peuvent aussi avoir un impact sur leur capacité à faire des choix éclairés, dans des domaines tels que la santé et l’alimentation.

MARCHÉ DE L'EMPLOI

On constate que la région de Chaudière-Appalaches présente des statistiques avantageuses en ce qui concerne le taux d'emploi et le taux de chômage comparativement à l'ensemble du Québec. Toutefois, plusieurs indicateurs permettent d'envisager des enjeux de main-d'œuvre importants au cours des prochaines années.



L'indice de remplacement de la main-d'œuvre (IRMO) sert à mesurer le renouvellement du bassin de main-d'œuvre potentiel. Il est représenté par le nombre de personnes qui intègrent le marché du travail (20 à 29 ans) pour 100 personnes qui s'apprêtent à prendre leur retraite (55 à 64 ans).

Un IRMO de 100 % signifie que chaque personne qui se prépare à quitter le marché du travail sera remplacée par une personne plus jeune, alors qu'un IRMO sous la barre des 100 laisse présager une rareté de main-d'œuvre⁸⁸.



Selon le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, 115 professions présenteront un déficit de main-d'œuvre en Chaudière-Appalaches à l'horizon 2023. Ce déficit sera important pour 32 d'entre elles, et léger pour 83 autres⁸⁹.



L'enjeu du remplacement de la main-d'œuvre au Québec n'est pas que ponctuel et devrait, selon toute vraisemblance, se prolonger dans les prochaines années. Cette réalité découle de la croissance soutenue de l'économie du Québec conjuguée au départ massif à la retraite des baby-boomers et à la baisse du taux de natalité⁸⁹.

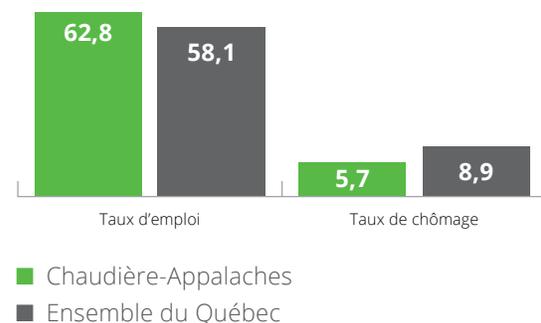


En 2020, l'IRMO de Chaudière-Appalaches était de 66 %, ce qui signifie que pour chaque tranche de 100 travailleurs d'expérience prêts à prendre leur retraite, seulement 66 jeunes étaient prêts à entrer sur le marché du travail⁵.



La même année, l'IRMO de l'ensemble du Québec était de 85 %⁵.

TAUX D'EMPLOI ET TAUX DE CHÔMAGE, 2020⁹⁰ (EN %)



OCCUPATION ET VITALITÉ DU TERRITOIRE

Le décrochage scolaire est intimement lié à la vitalité des territoires. En effet, une population faiblement scolarisée dans un territoire peut amener des conséquences en chaîne sur la situation de l'emploi, la sous-diversification de l'économie, la baisse de la participation et du sentiment d'appartenance, l'exode des jeunes et la perte de services de proximité.



L'indice de vitalité économique est l'outil permettant de mesurer la vitalité des territoires. Les municipalités se situant dans le 5^e quintile accusent un retard en matière d'emploi, de revenus et de démographie par rapport aux autres localités québécoises⁹¹.



Sur les 136 municipalités que compte la région, 24 se trouvent dans le 5^e quintile selon l'indice de vitalité économique des territoires, ce qui touche 3,21 % de la population régionale⁹².



En 2020, 43,8 % de la population de Chaudière-Appalaches vivait en milieu rural⁹³.



Au Québec, la population rurale compte pour 18,5 % du total⁹³.

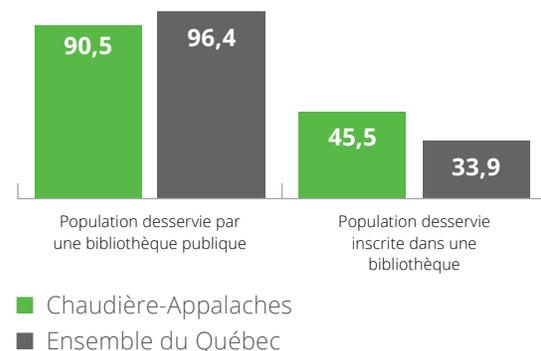


En plus d'un accès souvent plus difficile aux établissements d'enseignement supérieur, les jeunes vivant en milieu rural pourraient être désavantagés quant à l'accès à Internet haute vitesse, ce qui pourrait limiter encore plus leurs possibilités d'études.

SERVICES, CULTURE ET CITOYENNETÉ

On sait que l'accès à des services et ressources dans différents domaines peut influencer positivement le parcours scolaire des jeunes ainsi que les pratiques et compétences de leurs parents. Inversement, la persévérance scolaire et l'obtention d'un diplôme auraient aussi des conséquences positives sur l'implication citoyenne et la participation à la vie sociale.

ACCÈS ET USAGE DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES, 2019⁹⁴ (EN %)





La population desservie est celle qui habite dans une municipalité qui possède soit une bibliothèque publique directement sur son territoire, soit un protocole d'entente permettant l'utilisation d'une bibliothèque située dans une municipalité adjacente⁹⁵.



RESSOURCES DU MILIEU

L'accès à des services complémentaires au milieu scolaire pouvant soutenir les jeunes et leurs familles en matière de culture, de sports, de soins de santé ou de services de garde peut grandement favoriser la persévérance scolaire des jeunes, principalement lorsqu'ils vivent dans des milieux défavorisés²¹.



On constate que les personnes ne détenant pas de diplôme d'études secondaires ont tendance à moins exercer leur droit de vote, faire de bénévolat, effectuer de dons de sang ou se soucier de l'environnement, comparativement aux personnes diplômées^{96,97}.



En 2018, les habitants de la région ont fait en moyenne 8,1 heures de bénévolat mensuellement⁹⁸.



Au Québec, la moyenne mensuelle était de 10,2 heures⁹⁸.



En 2018, les municipalités de Chaudière-Appalaches ont dépensé en moyenne 41,87 \$ par habitant dans le domaine de la culture. Ce montant par habitant était le plus faible parmi l'ensemble des régions⁹⁹.



La moyenne québécoise était de 93,71 \$ par habitant la même année⁹⁹.



Dans la région de Chaudière-Appalaches, on trouve :

- Plus de quarante points de service des maisons des jeunes;
- Une dizaine de maisons de la famille;
- Une dizaine d'organismes en employabilité pour les jeunes¹⁰⁰.

EN CONCLUSION

Ce portrait présente une image de la région de Chaudière-Appalaches prise à un moment donné. Nous y avons mis en lien les statistiques disponibles à partir de nombreuses sources avec les connaissances scientifiques les plus à jour. Ce croisement nous permet de constater que la situation des jeunes de Chaudière-Appalaches est avantageuse, tant du point de vue scolaire que des conditions de vie.

Toutefois, cette image positive de la région ne devrait pas nous empêcher de prendre en compte certaines zones d'ombre. D'abord, dès la petite enfance alors qu'ils sont plus nombreux à être vulnérables à la maternelle, et sur l'ensemble du parcours scolaire, les garçons accusent un retard en matière de diplomation par rapport aux filles, et sont également plus nombreux à décrocher au secondaire. Bien que cette situation ne soit pas particulière à la région, il convient de poursuivre les efforts pour garder les jeunes garçons motivés et engagés dans leurs études.

Ensuite, en observant l'image de la région à une échelle plus fine, on constate qu'il existe des disparités importantes entre les territoires de MRC, tant en matière de diplomation que de conditions de vie. En effet, dans une région étendue comme celle de Chaudière-Appalaches, les possibilités quant à l'accès aux études et les opportunités en matière d'emploi varient selon qu'un jeune habite au Nord ou au Sud, à l'Est ou à l'Ouest du territoire. Ces disparités de chances doivent être prises en compte dans les actions posées.

Enfin, on ne peut passer sous silence les impacts de la pandémie de COVID-19 et de tous les chambardements qu'elle a amenés dans la vie des jeunes et des familles. Si nous savons déjà que les jeunes ont fait preuve d'une grande résilience face à ces événements, les conséquences à moyen et long terme pour eux sont encore à documenter. Une chose est certaine, l'après pandémie devra être réfléchi avec attention et dans un esprit de concertation entre tous les acteurs impliqués auprès de nos jeunes.

Au cours de la prochaine année, PRÉCA s'est donné pour objectif de parcourir son territoire et d'aller à la rencontre de ses partenaires afin de cerner encore plus finement les enjeux nécessitant des actions concertées, qu'ils soient sectoriels ou territoriaux. Ce portrait, favorisant une lecture commune de la situation, constituera une base solide sur laquelle développer les actions.

LEXIQUE

Admission conditionnelle⁴⁵

Les étudiants admis conditionnellement sont acceptés au cégep bien qu'il leur manque un maximum de six unités du secondaire. Ils doivent compléter ces unités en FGA au cours de leur première session d'admission.

Baby-boomers¹⁰¹

Le terme baby-boomers fait références aux personnes nées au cours de l'explosion du taux de natalité survenue après la Seconde Guerre mondiale, soit entre 1946 et 1966.

Cheminement Tremplin DEC⁴⁵

Les étudiants inscrits au cheminement Tremplin DEC peuvent faire des cours de mise à niveau afin d'obtenir les préalables pour le programme de leur choix ou d'explorer avant de faire un choix de programme.

Cohorte²³

Une cohorte, c'est l'ensemble des élèves ou étudiants inscrits pour la première fois au début d'un ordre d'enseignement pour une année donnée, au primaire et au secondaire, ou pour un trimestre d'automne donné, à l'enseignement collégial et universitaire.

Élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA)¹⁰²

Les élèves handicapés sont des élèves qui présentent une ou plusieurs des caractéristiques suivantes : une déficience motrice légère ou organique; une déficience langagière; une déficience intellectuelle moyenne à sévère; une déficience intellectuelle profonde; un trouble sévère du développement; une déficience physique grave; une déficience visuelle; une déficience auditive; des troubles envahissants du développement; des troubles relevant de la psychopathologie.

Les élèves en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage sont les élèves qui présentent une ou plusieurs caractéristiques suivantes : des difficultés pouvant mener à un échec; des retards d'apprentissage; des troubles émotifs; des troubles de la conduite et du comportement; un retard de développement ou une déficience intellectuelle légère; les mesures de remédiation mises en place n'ont pas permis à l'élève de progresser suffisamment dans ses apprentissages pour lui permettre d'attendre les exigences minimales de réussite du cycle.

Indice de milieu socioéconomique (IMSE)⁷⁸

L'IMSE est calculé à partir de deux variables qui ressortent comme les variables les plus explicatives de la non-réussite scolaire : 1) la sous-scolarisation de la mère et 2) l'inactivité des parents.

L'IMSE d'un élève est calculé à l'échelle de son territoire de résidence, tandis que l'IMSE d'une école est calculé en faisant la moyenne de tous les IMSE des élèves qui la fréquentent. Les écoles sont ensuite réparties en dix groupes (déciles) représentant un nombre d'élèves approximativement égal. Les écoles se situant aux rangs déciles 8, 9 et 10 sont considérées défavorisées par le Ministère de l'Éducation.

Les écoles comptant plus d'un lieu physique sont regroupées pour le calcul de l'IMSE. De plus, l'IMSE des écoles comptant moins de trente élèves n'est pas publiés.

Mesure du faible revenu⁶⁰

La Mesure de faible revenu après impôt (MFR-50) désigne un pourcentage fixe (50 %) de la médiane du revenu après impôt rajusté des ménages privés. Ce rajustement pour les différentes tailles de ménage correspond au fait que les besoins du ménage augmentent, mais à un rythme moins rapide à mesure que le nombre de membres du ménage augmente.

Taux de diplomation et de qualification par cohorte²⁴

Le taux de diplomation et de qualification par cohorte est la proportion des élèves qui, avant l'âge de 20 ans, ont obtenu un premier diplôme ou une première qualification 7 ans après leur entrée au secondaire à la formation générale des jeunes (FGJ). Le diplôme ou la qualification peut avoir été obtenu à la FGJ, à l'éducation des adultes ou à la formation professionnelle (FP). Les diplômes considérés aux fins du calcul sont :

- Le diplôme d'études secondaires (DES);
- Le diplôme d'études professionnelles (DEP);
- L'attestation de spécialisation professionnelle (ASP);
- L'attestation d'études professionnelles (AEP).

Les qualifications sont des certificats de formation qui servent à préparer les élèves ayant des difficultés d'apprentissage à intégrer le marché du travail, et ce, sans égard à leurs résultats scolaires. Les différentes qualifications ne s'adressent pas toutes à la même clientèle, certaines requérant plus de connaissances en langue d'enseignement ou en mathématiques que d'autres. Les qualifications considérées aux fins du calcul sont :

- L'attestation de formation professionnelle (AFP);
- L'insertion sociale et professionnelle des jeunes (ISPJ);
- Le certificat de formation en entreprise et récupération (CFER);
- Le certificat de formation préparatoire au travail (CFPT);
- Le certificat de formation à un métier semi-spécialisé (CFMS);
- Le certificat d'équivalence d'études secondaires (CEES);
- Le certificat de formation en insertion socioprofessionnelle des adultes (CFISA);
- L'attestation de compétences (ADC).

Taux de chômage⁵⁷

Le taux de chômage correspond à la proportion des individus âgés de 15 ans et plus qui sont au chômage et à la recherche d'un emploi, parmi l'ensemble de la population active. La population active est celle qui est en emploi ou au chômage et à la recherche d'un emploi. Les personnes en chômage sont celles qui étaient prêtes à travailler et qui, au cours des quatre semaines précédant l'enquête, ont activement cherché du travail, ont été mises à pied temporairement ou n'ont pas cherché activement un nouvel emploi, car elles devaient commencer un nouvel emploi.

Taux d'emploi⁵⁷

Le taux d'emploi correspond au nombre de personnes en emploi exprimé en pourcentage de la population de 15 ans ou plus. Les personnes en emploi sont les personnes qui travaillent contre rémunération ou en vue d'un bénéfice ou qui ont un emploi sans être au travail (en arrêt maladie ou congé parental, par exemple).

Vitalité économique des territoires⁹¹

La vitalité économique des territoires et des communautés est un concept défini comme étant la capacité pour un territoire local d'assurer un niveau de vie et d'emploi adéquat dans le but de maintenir, voire d'améliorer sa position économique relative au fil du temps. À la demande du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation, l'indice de vitalité économique est calculé tous les deux ans par l'ISQ à partir de trois indicateurs qui représentent chacun une dimension essentielle de la vitalité économique :

- Le taux de travailleurs, qui permet de mesurer la dimension marché du travail de l'indice ;
- Le revenu total médian des particuliers, qui permet de mesurer la dimension niveau de vie de l'indice ;
- Le taux d'accroissement annuel moyen de la population (TAAM), qui permet de représenter la dimension dynamique démographique de l'indice.

RÉFÉRENCES

1. Demba, J.J. et Laferrière, T. (2016). Réussite scolaire ou réussite éducative. *Savoir*, vol. 21 numéro 4.
2. Regroupement lavallois pour la réussite éducative (2021). *Définition de la réussite éducative*. Disponible à partir de https://rlpre.org/le-regroupement/reussite_educative/.
3. Réseau réussite Montréal (s.d.). Persévérance scolaire. Disponible à partir de <https://www.reseautreussite-montreal.ca/perseverance-a-montreal/perseverance-et-decrochage/perseverance-scolaire/>.
4. Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada (2021). *Estimations démographiques annuelles*. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.
5. ÉCOBES – Recherche et transfert (2021). Calculs réalisés à partir des Estimations de la population de l'Institut de la statistique du Québec.
6. Institut de la statistique du Québec (2021). *Mise à jour 2021 des perspectives démographiques du Québec et des régions, 2020-2066*. Calculs réalisés par ÉCOBES – Recherche et transfert.
7. Institut de la statistique du Québec (2020). *Naissances selon le groupe d'âge de la mère par région administrative, 1986-2019 et pour le Québec, 1961-2019*.
8. Institut de la statistique du Québec (2021). *Naissances selon le lieu de naissance de la mère, par région administrative, Québec, 2017-2019*.
9. Institut de la statistique du Québec (2021). *Naissance selon la durée de la grossesse et le poids à la naissance, par région administrative, Québec, 2019*.
10. Institut national de santé publique du Québec (s.d.). *Les naissances de faible poids*. Fiche extraite du Bureau virtuel de l'IPCDC.
11. Falster, K., Hanly, M., Banks, E., Lynch, J., Chambers, G., Brownell, M., Eades, S. et L. Jorm. (2018). Maternal age and offspring developmental vulnerability at age five: A population-based cohort study of Australian children. *PLOS Medicine*, 15 (4), p.1-20.
12. Trillingsgaard, T. et D. Sommer. (2016). Associations between older maternal age, use of sanctions, and children's socio-emotional development through 7, 11 and 15 years. *European Journal of Developmental Psychology*, 15 (2), p.141-155.
13. Simard, M., Lavoie, A. et Audet, N. (2018). *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*. Québec, Institut de la statistique du Québec, 126 pages.
14. Lavoie, A., Gingras, L. et Audet, N. (2019). *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017. Portrait statistique pour le Québec et ses régions administratives*. Québec, Institut de la statistique du Québec, Tome 1, 154 pages.
15. Janosz, M., Pascal, S., Belleau, L., Archambault, I., Parent, S. et Pagani, L. (2013). *Les élèves du primaire à risque de décrocher au secondaire : caractéristiques à 12 ans et prédicteurs à 7 ans. Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010) – De la naissance à 12 ans*, Québec, Institut de la statistique du Québec, vol. 7, fascicule 2.

16. Lemelin, J.-P. et Boivin, M. (2007). Mieux réussir dès la première année : l'importance de la préparation à l'école. *Étude longitudinale sur le développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010)*, Québec, Institut de la statistique du Québec, vol. 4, fascicule 2.
17. Pagani, L. S., Fitzpatrick, C., Belleau, L. et Janosz, M. (2011). *Prédire la réussite scolaire des enfants en quatrième année à partir de leurs habiletés cognitives, comportementales et motrices à la maternelle. Étude longitudinale sur le développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010) – De la naissance à 10 ans*, Québec, Institut de la statistique du Québec, vol. 6, fascicule 1.
18. Desrosiers, H. et Tétreault, K. (2012). *Les facteurs liés à la réussite aux épreuves obligatoires de français en sixième année du primaire : un tour d'horizon. Étude longitudinale sur le développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010) – De la naissance à 12 ans*, Québec, Institut de la statistique du Québec, vol. 7, fascicule 1.
19. Centres de service scolaire de Chaudière-Appalaches (2021). Statistiques concernant les élèves du primaire et du secondaire. Adapté par ÉCOBES – Recherche et transfert.
20. Gaudreault, M. et Gaudreault, M. M. (2020). *Sondage aux parents – Parents de Chaudière-Appalaches, à vous la parole/Rapport régional*. Jonquière, ÉCOBES – Recherche et transfert, Cégep de Jonquière, 59 pages.
21. Réunir Réussir (2013). Pour agir efficacement sur les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative - Fiches pratiques.
22. Desrosiers, H., Nanhou, V. et Belleau, L. (2016). *L'adaptation psychosociale et scolaire des jeunes lors du passage au secondaire. Étude longitudinale sur le développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2015) – De la naissance à 17 ans*, Québec, Institut de la statistique du Québec, vol. 8, fascicule 2, 32 pages.
23. ÉCOBES – Recherche et transfert (2021). *Parcours scolaires au secondaire – suivi de cohortes*. Dans CartoJeunes [logiciel]. www.cartojeunes.ca.
24. Ministère de l'Éducation (2020). *Rapport. Diplomation et qualification par commission scolaire au secondaire, Édition 2020*. Direction des indicateurs et des statistiques.
25. Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (2020). *Le taux de sorties sans diplôme ni qualification en formation générale des jeunes*. Méthodologie, Gouvernement du Québec, 12 pages.
26. Dupéré, V., Dion, E., Leventhal, T., Archambault, I., Crosnoe, R. et Janosz, M. (2018). High School Dropout in Proximal Context: The Triggering Role of Stressful Life Events. *Child Development*, 89 (2), 107-122.
27. Traoré, I., Julien, D., Camirand, H., Street, M.C. et Flores, J. (2018). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. L'adaptation sociale et la santé mentale des jeunes*. Québec, Institut de la statistique du Québec, Tome 2, 189 pages.
28. Veillette, S., Perron, M., Hébert, G., Munger, C. et Thivierge, J. (1993). *Les disparités géographiques et sociales de l'accessibilité au collégial. Étude longitudinale au Saguenay-Lac-Saint-Jean*. Jonquière, Groupe ÉCOBES du Cégep de Jonquière.
29. Gaudreault, M., Morin, I., Simard, J.G., Perron, M. et Veillette, S. (2018). Les facteurs territoriaux de la persévérance et de la réussite scolaires au Québec. *Les Sciences de l'éducation – Pour l'Ère nouvelle*, vol. 3, n° 51, p.37-60.
30. Chenoweth, E. et Galliher, R. V. (2004). Factors Influencing College Aspirations of Rural West Virginia High School students. *Journal of Research in Rural Education*, 19(2).

31. Traoré, I., Street, M.C., Camirand, H., Julien, D., Joubert, K. et Berthelot, M. (2018). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. La santé physique et les habitudes de vie des jeunes*. Québec, Institut de la statistique du Québec, Tome 3, 306 pages.
32. Gaudreault, M. M., Tardif, S. et Laberge, L. (2019). *Renforcer le soutien aux étudiants et aux entreprises en matière de conciliation études-travail-famille*. Jonquière, ÉCOBES – Recherche et transfert, 113 pages.
33. Côté, S.M., Vaillancourt, T., LeBlanc, J.C., Nagin, D.S. et Tremblay, R.E. (2006). The Development of Physical Aggression from Toddlerhood to Pre-Adolescence: A Nation Wide Longitudinal Study of Canadian Children, *Journal of Abnormal Child Psychology*, 34 (1), 71-85.
34. Légis Québec (2020). Régime pédagogique de la formation générale des adultes. Loi sur l'instruction publique. Disponible à partir de <http://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/ShowDoc/cr/l-13.3,%20r.%209>.
35. Ministère de l'éducation et de l'Enseignement supérieur (2021). Nombre de diplômes et de qualifications décernés au secondaire, selon diverses variables, années de diplomation 2005-2006 à 2018-2019, Québec. Banque de données des statistiques officielles sur le Québec.
36. Ministère de l'Éducation du Québec (2021). Effectif scolaire de la formation générale des adultes, selon diverses variables, années scolaires 2005-2006 à 2019-2020, Québec. Banque de données des statistiques officielles sur le Québec.
37. Dyke, N. (2019). *Coup de pouce à la réussite! Apprendre tout au long de la vie. Constats sur la formation générale des adultes et pistes d'action proposées*, Centre de transfert pour la réussite éducative (CTREQ) et Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 36 pages.
38. Marcotte, J. et Ringuette, D. (2011). Étude exploratoire des liens entre l'identité et l'implication scolaire des jeunes de 18 à 24 ans en formation générale des adultes. *Revue de psychoéducation*, 40(2), 241-260.
39. Drolet, A., et Université du Québec à Chicoutimi. Groupe de recherche et d'intervention régionales. (2017). *Les CFP et CFA : des portraits d'élèves, leurs attentes et un virage andragogique : des enseignants et enseignantes qui brillent par la lumière de leurs savoirs et compétences et par la chaleur de leur approche* (Ser. Collection santé assistance, interventions sociales et problèmes sociaux). Université du Québec à Chicoutimi, GRIR, Groupe de recherche et d'intervention régionales.
40. Ministère de l'Éducation du Québec (2020). *Portrait d'ensemble 2020-2021. Formation professionnelle. Services et programmes d'études*. Gouvernement du Québec, 141 pages.
41. Ministère de l'Éducation du Québec (2021). Programmes d'études professionnelles, page consultée le 28 septembre 2021 à partir de <http://www.education.gouv.qc.ca/employeurs/programmes-detudes/programmes-detudes-professionnelles/>.
42. Ministère de l'Éducation du Québec (2019). *La relance au secondaire en formation professionnelle. La situation d'emploi des personnes diplômées en 2015-2016. Rapport de l'enquête 2017*. Tableaux de données régionales.
43. Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (s. d.). *Alternance travail-études. Formation professionnelle et technique*. Infographie disponible à partir de http://ate.inforoutefpt.org/pdf/depliant_promo_eleves.pdf.
44. Établissements collégiaux de Chaudière-Appalaches (2021). Statistiques concernant les étudiants du collégial. Adapté par ÉCOBES – Recherche et transfert.

45. ÉCOBES – Recherche et transfert (2021). *Parcours scolaires au collégial – suivi de cohortes*. Dans Cartojeunes [logiciel]. www.cartojeunes.ca.
46. Guay, R., Michaud, P., Paquet, F. et Poirier, S. (2020). *La réussite scolaire dans l'enseignement collégial québécois*. Québec, Presses de l'Université Laval.
47. Conseil supérieur de l'éducation (2019). *Les réussites, les enjeux et les défis en matière de formation universitaire au Québec*. Québec, Le Conseil, 217 pages.
48. Université du Québec (2021). Extraction spéciale de différentes bases de données pour ÉCOBES – Recherche et transfert.
49. Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (2020). Glossaire. Disponible à partir de <https://www.canada.ca/fr/services/immigration-citoyennete/centre-aide/glossaire.html>.
50. Gallais, B., Bikie Bi Nguema, N., Arbour, N. et Charbonneau, C. (2019). Intégration, réussite scolaire et bien-être psychologique des étudiants internationaux en enseignement supérieur. Présentation dans le cadre du 12^e congrès de la Fédération des cégeps.
51. Fournier, A.L., Hubert, B. et Careau, L. (2020). Obstacles et facilitateurs perçus par les étudiants en situation de handicap à l'université et l'appréciation des services. *Revue canadienne de l'éducation*, 43 (2), 465-497.
52. Bonin, S., Duchaine, S. et Gaudreault, M. (2015). *Portrait socioéducatif des étudiants de première génération*. Projet interordres sur l'accès et la persévérance aux études supérieures des étudiants de première génération. Québec, 14 pages.
53. Secrétariat à la jeunesse (2020). *Rapport de consultation dans le cadre de l'élaboration du plan d'action jeunesse*. Gouvernement du Québec, 65 pages.
54. Institut de la statistique du Québec (2019). *Regard statistique sur la jeunesse. État et évolution de la situation des Québécois âgés de 15 à 29 ans, 1996 à 2018*. Édition 2019, Québec, Institut de la statistique du Québec, 287 pages.
55. Tu, M. T. et Desrosiers, H. (2019). *La satisfaction à l'égard de la vie lors du passage à l'âge adulte, Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ) – De la naissance à l'âge adulte*, Institut de la statistique du Québec, vol. 9, fascicule 2, 20 pages.
56. Statistique Canada (2019). Dictionnaire, Recensement de la population, 2016. Index complet de A à Z. Disponible à partir de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/az1-fra.cfm#F>.
57. ÉCOBES – Recherche et transfert (2021). *Conditions de vie – Recensement de 2016*. Dans Cartojeunes [logiciel]. www.cartojeunes.ca
58. Cretin, L. (2012). Les familles monoparentales et l'école : un plus grand risque d'échec au collège ? *Éducation & Formations*, n° 82, p. 51-66.
59. Luffman, J. (2006). *Mesurer l'abordabilité du logement*. L'emploi et le revenu en perspective, novembre, Statistique Canada, n° 75-001-XIF au catalogue, p. 17-27.
60. Statistique Canada (2021). *Fichier des familles T1*. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

61. Frenette, M. (2007). *Pourquoi les jeunes provenant de familles à plus faible revenu sont-ils moins susceptibles de fréquenter l'université ? Analyse fondée sur les aptitudes aux études, l'influence des parents et les contraintes financières*. Statistique Canada, Analyse des entreprises et du marché du travail, 43 pages.
62. Centre intégré de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches (2020). *Rapport annuel de gestion 2019-2020*.
63. Goyette, M., Blanchet, A. et Bellot, C. (2019). *Le rôle de l'instabilité des trajectoires sur les transitions à la vie adulte. Rapport de vague 1*. Étude sur le devenir des jeunes placés, École nationale d'administration publique et Chaire de recherche du Canada sur l'évaluation des actions publiques à l'égard des jeunes et des populations vulnérables, 16 pages.
64. Observatoire des tout-petits (2019). *Dans quels environnements grandissent les tout-petits du Québec ? Portrait 2019*. Montréal, Québec : Fondation Lucie et André Chagnon, 64 pages.
65. Lavoie, A. et Fontaine, C. (2016). *Mieux connaître la parentalité au Québec. Un portrait à partir de l'Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015*. Québec, Institut de la statistique du Québec, 258 pages.
66. Deslandes, R. et Bertrand, R., (2004). Motivation des parents à participer au suivi scolaire de leur enfant au primaire. *Revue des sciences de l'éducation*, 30(2), 411-433.
67. Ministère de la Famille (2018). *Un parent bien informé pour un choix éclairé. À la recherche d'un service de garde éducatif pour votre enfant*. Québec, Gouvernement du Québec, 20 pages.
68. Ministère de la Famille (2021). *Modèle d'estimation de l'offre et de la demande de places en services de garde éducatifs à l'enfance*. Adapté par ÉCOBES – Recherche et transfert.
69. Observatoire des tout-petits (2018). *Petite enfance : la qualité des services éducatifs au Québec*. Montréal, Québec, Observatoire des tout-petits.
70. Observatoire des tout-petits (2020). Nombre moyen d'heures par semaine passées en services de garde. Disponible à partir de <https://tout-petits.org/donnees/politiques-et-services-de-soutien-a-la-petite-enfance/utilisation-des-services/frequentation-des-services-de-garde/>.
71. Guéricolas, P. (2018). Trois questions sur la maternelle 4 ans. *ULaval nouvelles*, disponible à partir de <https://nouvelles.ulaval.ca/societe/trois-questions-sur-la-maternelle-4-ans-1412d67ceb4b3f7b546954a64be277b2>.
72. Lehrer, J. (2018). La maternelle 4 ans pour mieux « préparer » les enfants des milieux dits « défavorisés » : une histoire qui se répète. *Revue préscolaire*, 56 (4), 31-33.
73. Bernatchez, J. (2017). Maintien ou fermeture d'écoles en milieux dévitalisés : dilemme pour les gestionnaires. *Éducation Canada*, 59(2).
74. Gouvernement du Québec (2020). Plans annuels de gestion des investissements publics en infrastructures 2020-2021.
75. Richard, É. (2017). *La mobilité pour études collégiales : enquête provinciale*. Rapport de recherche PAREA, 194 pages.
76. ÉCOBES – Recherche et transfert (2021). Calculs réalisés à partir de Google Maps.

77. Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (2021). Carte interactive des réseaux d'enseignement du Québec. Adapté par ÉCOBES – Recherche et transfert.
78. Ministère de l'Éducation du Québec (2021). Indice de milieu socio-économique (IMSE). Disponible à partir de <http://www.education.gouv.qc.ca/references/indicateurs-et-statistiques/indices-de-defavorisation/>.
79. Ministère de l'éducation du Québec (2021). Indice de milieu socio-économique (IMSE). Adapté par ÉCOBES – Recherche et transfert.
80. Ministère de l'Éducation du Québec (2021). Effectif scolaire de la formation générale des jeunes, selon diverses variables, années scolaires 2005-2006 à 2020-2021, Québec. Banque de données des statistiques officielles sur le Québec.
81. Ministère de l'Éducation du Québec (2021). Effectif scolaire de la formation professionnelle, selon diverses variables, années scolaires 2005-2006 à 2019-2020, Québec. Banque de données des statistiques officielles sur le Québec.
82. Desrosiers, H., Japel, C., Singh, P.R.P. et Tétreault, K. (2012). *La relation enseignante-élève positive : ses liens avec les caractéristiques des enfants et la réussite scolaire au primaire. Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010) – De la naissance à 10 ans*, Québec, Institut de la statistique du Québec, vol. 6, fascicule 2.
83. Ministère de l'Éducation de l'Ontario (2021). Engager les parents à l'école : Quelques idées pour les conseils d'école. Disponible à partir de <http://www.edu.gov.on.ca/fre/parents/involvement/gettingstarted.html>.
84. Statistique Canada (2016). Rapport de dépendance. Disponible à partir de <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/82-229-x/2009001/demo/dep-fra.htm>.
85. Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (2020). *Présence et portraits régionaux des personnes immigrantes admises au Québec de 2008 à 2017*. Gouvernement du Québec, 76 pages.
86. Desrosiers, H., Nanhou, V., Ducharme, A., Cloutier-Villeneuve, L., Gauthier, M.A. et Labrie, M.P. (2015). *Les ompétences en littératie, en numératie et en résolution de problèmes dans des environnements technologiques : des clefs pour relever les défis du XXI^e siècle*. Rapport québécois du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA), Québec, Institut de la statistique du Québec, 249 pages.
87. Langlois, P. (2021). *La littératie au Québec : un regard local sur les enjeux. Estimation d'un indice de littératie par MRC*. Fondation pour l'alphabétisation, Québec, 28 p.
88. Ordre des conseillers en ressources humaines agréés (2018). Recrutement : La main-d'œuvre est rare, mais est-elle introuvable ? *Revue RH*, 21 (1).
89. Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale (2021). *État d'équilibre du marché du travail. Mise à jour des diagnostics de moyen terme (2023) pour les 500 professions de la classification nationale des professions*. Direction de l'analyse et de l'information sur le marché du travail, 63 pages.
90. Statistique Canada (2021). Données de l'enquête sur la population active. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.
91. Institut de la statistique du Québec (2021). *Bulletin d'analyse – Indice de vitalité économique des territoires. Édition 2021*. Québec, L'Institut, p. 1-47.

92. Institut de la statistique du Québec (2021). Exploitation des données fiscales des particuliers de Revenu Québec et Estimations démographiques intercensitaires; Statistique Canada, Estimations démographiques intercensitaires. Adapté par l'ISQ.
93. Ministère de l'Économie et de l'Innovation (2021). Région Chaudière-Appalaches. Occupation du territoire. Disponible à partir de <https://www.economie.gouv.qc.ca/pages-regionales/chaudiere-appalaches/portrait-regional/occupation-du-territoire/>.
94. Ministère de la Culture et des Communications (MCC) et Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) (2021). *Enquête annuelle sur les bibliothèques publiques*. Compilation par l'Institut de la statistique du Québec et l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ).
95. Institut de la statistique du Québec (2020). *Note méthodologique pour l'Enquête annuelle sur les bibliothèques publiques*. Disponible à partir de <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/publication/note-methodologique-pour-lenquete-annuelle-sur-les-bibliotheques-publiques-eabp>
96. Partenariat mondial pour l'Éducation (2015). *Éducation et objectifs mondiaux. Infographie*.
97. Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires au Québec (2009). *Savoir pour pouvoir : Entreprendre un chantier national pour la persévérance scolaire*. 80 pages.
98. Réseau de l'action bénévole du Québec (2018). *Portrait des bénévoles et du bénévolat*. Cahier de recherche.
99. Dubé, G. et Corriveau, L.S. (2020). Les dépenses en culture des municipalités en 2018. *Optique culture*, 71, juin, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, p.1-20.
100. 211 (2021). Répertoires. Disponible à partir de <https://www.211quebecregions.ca/repertoire/repertoire-personnalise>
101. Société d'habitation du Québec (2013). L'influence des baby-boomers sur le marché de l'habitation. Disponible à partir de http://www.habitation.gouv.qc.ca/fiches_de_projet/fiches_informatives/influence_des_baby_boomers_sur_le_marche_de_lhabitation.html.
102. Kalubi, J.C., Guillemette, S., Leroux, J.L., Chatenoud, C., Larivée, S.J. et Couture, M. (2015). *Portrait de situation des ÉHDAA au Québec (2000-2013) : une analyse multidimensionnelle des caractéristiques, besoins, réseaux de soutien et pistes d'innovation*. Fondation Lucie et André Chagnon et Université de Sherbrooke, 80 pages.

Une initiative de :



PRÉCA



5255, boulevard Guillaume-Couture, bureau 270
Lévis (Québec) G6V 4Z4

preca.ca info@preca.ca



Collaboration :



Soutien financier :

